

Giuliana Anicia nel secolo VI, utilizzato nella pratica ospedaliera tra i secoli XIV-XV, restaurato dal colto Giovanni Cortasmeno, venivano a saldarsi le due grandi tradizioni degli usi del sapere medico a Bisanzio: quella di disciplina teorica nell'ambito della ἐγκύκλιος παιδεία e come parte della φιλοσοφία e l'altra di disciplina tecnica spettante alla formazione pratica e all'esercizio professionale.

MARIE-HÉLÈNE CONGOURDEAU

« MÉTRODÔRA » ET SON OEUVRE

Nous présentons ici un essai de traduction d'un texte dont il a été beaucoup écrit mais que peu semblent avoir fréquenté de près. Son intérêt apparaît considérable pour l'histoire de la médecine grecque (et de la gynécologie en particulier) mais aussi pour l'étude de la mentalité populaire (et de la mentalité féminine en particulier). L'attribution du texte à une femme et certains détails de rédaction qui suggèrent un public également féminin renforcent l'importance de cette source qui donne accès à une strate de la population majoritairement muette. Nous espérons que cette traduction incitera les chercheurs à une étude plus approfondie de cette source unique en son genre.

I - HISTOIRE D'UN TEXTE

Bandini semble être le premier à mentionner, dans son catalogue des manuscrits de Florence, en 1770, le texte de Métrodôra contenu dans le *Laur. Plut.* 75, 3, manuscrit grec du XII^e s. qui comporte divers traités anonymes de contenu médical. Il signale à son sujet une note manuscrite d'Antonius Cocchius qui reconnaît au texte une affinité avec un traité attribué à Cléopâtre et conservé en latin¹.

En 1851, dans leur préface à la traduction d'Oribase, Bussemaker et Daremberg mentionnent le texte et il semble que Daremberg ait envisagé (sans y donner suite) de le publier, accompagné de tex-

¹ BANDINI, *Catal. Laur* t. III, p. 141: *Plut.* 75, 3.

tes gynécologiques de la pseudo-Cléopâtre et de Priscien². Costomiris reprend Bandini dans ses *Ecrits inédits...*, en soulignant la difficulté à le dater, car aucun auteur ancien ne semble l'avoir connu³. Le texte est ensuite signalé par Diels dans son catalogue des manuscrits médicaux⁴.

Peu de temps après, S. Zervos en publie une brève analyse qui paraît en grec en 1909, puis en allemand en 1910⁵. Il conteste l'assimilation de Mètrodôra à Cléopâtre (assimilation qui ne semble pourtant avoir été soutenue par aucun des chercheurs cités ci-dessus) et renvoie à une de ses études sur Cléopâtre parue en 1902⁶.

L'édition du texte par A. Kouzis en 1945⁷ marque une étape capitale dans la connaissance du texte, mais aucune recherche approfondie ne semble avoir été menée, ou du moins publiée, depuis ce temps. La présente traduction espère relancer cette étude.

II - LES MYSTÈRES D'UN TEXTE

Ce texte est une énigme. Son auteur est difficilement identifiable, sa datation ardue. Le seul élément solide est la date du manuscrit (XII^e s.) qui fournit un *terminus ante quem*.

Le *terminus a quo* avancé par l'éditeur ne peut être retenu puisqu'il repose sur des citations d'Alexandre de Tralles; or il apparaît incontestable que ce texte est composé de diverses parties, et que les citations de l'auteur médical du VI^e s. ont manifestement été rajoutées par le compilateur. D'autre part, dans l'état actuel des connaissances, le nom (ou le surnom) de Mètrodôra n'apparaît dans aucune autre source.

Le mieux est donc de partir du texte, et de la constatation de

² BUSSEMAKER-DAREMBERG, *Oeuvres d'Oribase*, Paris, 1851, t. I, p. XXV-XXVI.

³ Costomiris, *Ecrits inédits des anciens médecins grecs*, *Revue des Etudes Grecques* 3 (1980), p. 147.

⁴ H. DIELS, *Die Handschriften der antiken Aerzte*, t. II, Berlin 1906, p. 65.

⁵ S. ZERVOS, *Τὸ ἀνέκδοτον ἰατρικὸν ἔργον τῆς Μητροδώρας, Πανηγυρικὸν Τεῦχος τοῦ Καθηγητοῦ Κ. Κόντου*, Athènes, 1909, p. 112-117; *Das unveröffentlichte medizinische Werk der Metrodora*, *Archiv für Geschichte der Medizin* III (1910), p. 141-144.

⁶ S. ZERVOS, *War Kleopatra von Aegypten eine Arzthin?* *Janus*, 1902, p. 83 s. Dans cet article, Zervos soutient la légitimité de l'attribution de diverses oeuvres médicales à la fameuse reine Cléopâtre.

⁷ A. KOUZIS, *Metrodora's work « on the feminine diseases of the womb » according the Greek codex 75, 3 of the Laurentian Library*, in *Πρακτικὰ τῆς Ἀκαδημίας Ἀθηνῶν* 20, 1945, p. 46-48.

son caractère composite: il s'agit d'une compilation, dont la seule première partie peut être attribuée à une « Mètrodôra ». La présence de plusieurs numérotations qui se chevauchent en est un signe, mais le contenu des paragraphes en est un autre encore plus probant. Dans notre traduction, nous avons donné aux paragraphes successifs une numérotation continue afin de faciliter l'étude⁸.

I - Paragraphes 1 à 26 (ensemble qui joue implicitement le rôle d'un chapitre 1 dans le manuscrit – puisqu'il est suivi d'un chapitre 2): Sur les maladies de la matrice, d'un auteur qui s'appelle (ou se fait appeler) Mètrodôra.

Cette unité apparaît plus proche de la gynécologie populaire (telle qu'elle transparait par exemple à travers la compilation de Pline l'Ancien) que de la gynécologie savante; nous avons relevé peu de concordances avec les traités hippocratiques ou ceux de Soranos d'Ephèse ou d'Aétios d'Amida.

En revanche, nous avons relevé de nombreuses similitudes, parfois textuelles, avec un ensemble de textes gynécologiques édités en latin, à Bâle, par C. Wolphius en 1564⁹. L'un des auteurs de ces textes étant la fameuse (pseudo-) Cléopâtre, la question des rapports entre Mètrodôra et Cléopâtre, déjà soulevée par Antonius Cocchius, devra effectivement être résolue un jour¹⁰.

⁸ Notre propre numérotation apparaît entre parenthèses au début de chaque paragraphe. La numérotation du manuscrit, lorsqu'elle existe, est indiquée ensuite, sans parenthèses.

⁹ *Gynaeciorum sive de mulierum Affectibus comment, graec, Latin, barbarorum*, Basilae, 1586, t. I, texte 3: *Cleopatrae, Moschionis, Prisciani et Incerti cuiusdam Muliebrium libri, superfluis ac repetitis omnibus recisis, in unam harmoniam redacti, per Casparum Wolphium Medicum Tigurinum*.

¹⁰ Une Cléopâtre auteur d'un traité de cosmétique est citée plusieurs fois par Galien (cf. *De comp. med. sec. locos* I, éd. Kühn, t. 12, p. 403, 432, 492). Notre texte lui-même, dans son paragraphe 54 (donc dans la seconde partie) cite, à propos d'une recette cosmétique, une « Bérénice reine d'Egypte qui se fait appeler Cléopâtre ». Le pinax d'un traité de gynécologie, qui se trouve dans le *Paris. Gr.* 2153 (XV^e s.) mentionne la reine Cléopâtre à propos des maladies des femmes (cf. Burguière, préface de l'édition de Soranos d'Ephèse, *Les maladies des femmes*, tome 1, Belles Lettres, 1990, qui rappelle la légende byzantine des relations entre Soranos et Cléopâtre). Le traité de Cléopâtre sur les maladies des femmes est aussi mentionné par C. Wolphius qui en publie des passages en latin (cf. note 9) et par Bussemaker et Daremberg qui citent des traités « sur les maladies des femmes et sur les soins corporels » (*op. cit.* note 2).

II - Paragraphes 27 à 60 (unité qui commence par l'indication: « chapitre 2 »)

Articles de gynécologie au sens large (incluant soins des seins, obstétrique, cosmétologie, aphrodisiaques...) d'origine plus ou moins hermétique. Des similitudes avec les textes publiés par Wolphius inciteraient à attribuer cette seconde unité au même auteur que la première, bien qu'elle ne réponde plus au titre général (*Maladies féminines de la matrice*); mais ce dernier peut n'être qu'un titre de chapitre dans un traité de gynécologie plus général. Cette unité tranche cependant avec la première en ce sens qu'elle ne présente que des recettes et non plus des descriptions de maladies.

III - Paragraphes 61 à 101

Le sujet est plus général (on ne peut plus parler d'un traité de gynécologie), les références à une médecine populaire (Kiranides, médecine hermétique) sont plus nombreuses, il s'agit d'une suite de recettes. Tous ces éléments donnent à penser que nous sommes en présence d'un *iatrosophion*, c'est-à-dire d'une compilation de recettes à caractère populaire, copiées de diverses sources dans un but essentiellement pratique. Des pans entiers concernent encore des problèmes féminins.

IV - Paragraphes 102 à 148

Extraits du manuel de thérapeutique d'Alexandre de Tralles.

L'édition de Kouzis s'arrête après ce 148^e paragraphe. Dans le microfilm du *Plut.* 75,3 que nous avons pu consulter à l'IRHT, les recettes continuent à se succéder, écrites par la même main sans indication de fin d'une oeuvre. Il semble que Bandini, en cataloguant ce manuscrit, ait considéré l'attribution à Galien de la recette suivante comme le signe que le traité de Mètrodôra s'arrêtait à ce paragraphe; les chercheurs qui ont abordé ce texte après lui n'ont pas remis en cause son jugement. A notre avis, comme nous l'avons montré ci-dessus, le traité de Mètrodôra prend fin beaucoup plus tôt. Nous avons cependant pris le parti de traduire l'ensemble du texte édité par Kouzis. Quoi qu'il en soit, le manuscrit nous livre bien ici un *iatrosophion* dont l'auteur a utilisé des sources diverses, parmi lesquelles le traité de Mètrodôra.

Tel se présente donc notre texte. Ses éléments sont probable-

ment de dates différentes. Tel qu'il est, c'est un témoin exceptionnel de la façon dont les médecins (savants ou populaires) se représentaient les maladies féminines, les maladies tout court, mais aussi bien des problèmes intimes concernant la sexualité et la génération. Nous l'offrons à l'étude des historiens.

Le texte traduit ici est celui édité par Kouzis. Cependant, nous avons pu consulter le microfilm du manuscrit, qui nous a amenée à faire un certain nombre de corrections, que nous indiquons dans les notes. Nous n'avons pris en compte que les corrections susceptibles d'affecter la traduction.

Je tiens à remercier ici Madame Evelyne Patlagean, qui m'a offert l'occasion de traduire ce texte, et Madame Danielle Gourévitch, qui s'est penchée avec moi, en y apportant sa connaissance de la gynécologie grecque, sur quelques-uns des problèmes les plus ardues posés par la compréhension du texte. Mes remerciements vont aussi à la section grecque de l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes qui a acquis pour ce travail le microfilm du *Plut.* 75, 3 et m'a permis de le consulter.

DES OEUVRES DE MÉTRODÔRA,
SUR LES MALADIES FÉMININES DE LA MATRICE

Les maladies féminines sont nombreuses et variées, et toutes, pour ainsi dire, concernent la matrice. Il est donc nécessaire de décrire aussi ces symptômes qui apparaissent dans les maladies (de cette matrice). Car certaines de ces maladies sont difficiles à soigner et d'autres tout à fait incurables¹, et nous les reconnaitrons chacune par l'examen. Nous commencerons par les suffocations utérines².

(1)²³. Etant donné que généralement chez la plupart des femmes surviennent des suffocations utérines, nous commencerons par là. Lorsque les utérus sont remués, ils se heurtent l'un l'autre, si bien que de fortes douleurs renversent (la femme).

Sous l'effet de ces douleurs, si elles ne sont pas rapidement soulagées, les utérus suppureront avec le temps, et aussi ces régions⁴. Lors donc que les utérus tombent contre les hypocondres, ils produisent une suffocation, comme (si la femme avait absorbé) de l'élébore, et aussitôt une forte nausée survient, et elles vomissent tandis que la bouche s'emplit d'une grande quantité de salive (et devient) très humide, et une torpeur saisit la tête et la langue. Sache que de telles femmes sont aphones, et qu'elles ont les dents serrées, et fais appliquer tout autour des utérus de la laine que tu auras plongée dans de l'huile de myrte, de marasquin, de lis ou d'un autre baume parfumé; aux narines applique en fumigation de la poix ou

¹ La distinction entre maladies curables et incurables est fondamentale depuis le corpus hippocratique. On lit par exemple dans le traité *Des articulations* (c. 58): « Pour les affections curables, on doit faire en sorte qu'elles ne deviennent pas incurables, en connaissant quelle est la meilleure voie pour les empêcher de passer à la catégorie des incurables; quant aux affections incurables, on doit les connaître afin de ne pas causer des dommages inutiles. » Trad. J. JOUANA, *Hippocrate*, Paris, 1992, p. 157.

² Ce prologue est très semblable à celui que Wolphius attribue à Cléopâtre et Priscien dans *Gynaeciorum Harmonia*.

³ Curieusement, l'annotation marginale porte ici un β., alors que manifestement il s'agit du début du traité.

⁴ L'éditeur donne διαπήσουσιν... εἰς τὰτα τὰ χωρία. Le manuscrit porte διαποιήσωσιν ... καὶ τὰτα τὰ χωρία. Si nous acceptons la correction du verbe (faute d'iotacisme), nous préférons garder καὶ au lieu de εἰς.

de la corne de chèvre noire ou du nielle ou du castoreum⁵, et enduis-en les narines. Que l'application de la laine soit continue, afin que la maladie ne récidive pas.

Si les utérus se recourbent vers le bas, il se forme une tumeur et une forte douleur de l'urètre survient, et une torpeur dans les jambes, parfois même l'uretère est obstrué. Il faut donc soigner cela. Applique aux narines toutes les bonnes odeurs: cinnamome en épi, feuille de gingembre, et toute bonne odeur que tu auras. Et aux utérus, applique une fumigation de menthe; utilise cette méthode jusqu'à ce qu'ils reviennent à leur place⁶.

(2) Les femmes restées veuves dans leur jeunesse, ou vierges, qui ont dépassé l'âge qui convient au mariage, et qui souffrent de l'utérus à cause de leur stérilité, parce que le désir naturel est resté inactif, subissent de nombreux malaises: nausée, vomissement, la bouche s'emplit de salive, les jambes se refroidissent, une torpeur saisit la tête et la langue, en un mot toutes les affections qui surviennent dans les suffocations utérines. Il faut donc les soigner ainsi: tout d'abord être capable d'utiliser, si la maladie est urgente, tout ce dont j'ai parlé à propos des suffocations utérines. Chez certaines femmes c'est la matrice qui, en se déplaçant, provoque ces symptômes, principalement chez les veuves. Pour les vierges, il faut recourir auparavant à des cérats à base de natron et de cardamome. Broie le tout et confectionne-s-en un emplâtre, que tu appliques sur les parties génitales de la femme: il provoquera l'expulsion de matières aqueuses et fera cesser la maladie.

(3) 3. *Bons remèdes pour les femmes aphones*. Il faut poser les ingrédients destinés à la fumigation sur des charbons, les rassembler et faire ingérer par l'inspiration les exhalaisons. Par exemple de la pierre de gagas, de la corne de chèvre, du castoreum. (...) Recueille de la rue fraîche et ajoute-la. *Autre*: (...) Ajoute du soufre broyé, ajoute de la racine de saponaire.

(4) *Potion pour les suffocations utérines*. Fais boire du castoreum avec du vin, ajoute de la rue broyée avec du miel. *Autre*: Exprime

⁵ Galien (*De compositione medic. sec. locos*. IX, 10: Kühn XIII) préconise, pour les suffocations utérines, des fumigations de castoreum, de rue et de corne de chèvre. Cf. PLINE, *Histoire Naturelle*, XXVIII, 255: « On prétend que les fumigations de corne de chèvre sont très utiles à la matrice ».

⁶ Tout ce paragraphe est très proche du chapitre sur la suffocation utérine attribué à Priscien et Cléopâtre dans *Gynaeciorum Harmonia*, p. 52.

du fumier de porc avec de l'huile de rose et applique-le en pessaire. Broie du fénugrec⁷ mouillé de vin, chauffe du miel et applique.

(5) *Pour les inflammations de la matrice.* Nous avons exposé en premier les suffocations utérines, les symptômes qui surviennent et les remèdes. Abordons maintenant les inflammations de la matrice en signalant la douleur ressentie pour chaque partie atteinte.

Quand la matrice est tout-entière enflammée, il se produit une chaleur intense autour du bas-ventre, des indurations et une douleur du rein, l'estomac se soulève et gonfle, il se produit des vomissements de matières glaireuses, acides, bilieuses; difficulté à uriner, arrêt de l'évacuation, manque d'appétit, soif; la langue est rafeuse et noire, comme si on l'avait teinte en noir; douleur de la nuque, refroidissement des extrémités. Si on introduit le doigt dans le vagin, on a une sensation de grande chaleur et de sécheresse et de fermeture et de « pointu » et (...) de l'orifice de la matrice⁸.

Comment il faut soigner. Confectionne un pessaire de nard indien, et applique sur les inflammations de la matrice. Administre en lavement du beurre et de la moelle de cerf mêlés ensemble⁹. Applique en pessaire et en cataplasme des feuilles fraîches de guimauve, du fénugrec, de la graine de lin et de la graisse d'oie broyés avec du noir d'antimoine. Ces remèdes concernent l'ensemble des inflammations de la matrice.

Considérons maintenant les diverses inflammations selon les parties affectées. Souvent, quand c'est le fond de la matrice qui est atteint, il s'ensuit de la fièvre et des maux de tête. Si tu introduis le doigt et si tu touches l'orifice de la matrice, les parties étant froides et le corps de la matrice étant affecté, l'orifice est froid. Si l'inflammation est en avant, il s'ensuit une douleur, une induration et une enflure, un fort malaise dans tout le bas-ventre, une rétention de l'urine qui n'est émise que goutte à goutte, une douleur des reins, une rétention des excréments et surtout, quand c'est le col de la matrice qui est enflammé, tout cela s'accompagne de tous les symptômes énumérés plus haut.

⁷ Le fénugrec est recommandé par la médecine populaire pour les affections des femmes: cf. PLINE, *Histoire Naturelle* XXIX, 184-188.

⁸ La description de cette affection est pratiquement identique à celle que donnent Cléopâtre et Priscien dans le texte de *Gynaeciorum Harmonia*, c. X, p. 60.

⁹ La moelle de cerf, en combinaison avec le beurre, est souvent utilisée dans les affections de la matrice par Moschion et Cléopâtre d'après le texte de *Gynaeciorum Harmonia*: cf. p. 57.

En cas d'inflammation de l'avant de la matrice, il y a une réaction de l'orifice, qui se trouve ulcéré à cause des ulcérations des parties enflammées: on appelle cela une torsion. En cas d'inflammation à l'arrière, la torsion se produit dans les parties postérieures de la matrice; et quand ce sont les côtés qui sont affectés, la torsion de l'orifice de la matrice se produit sur les côtés. Chez ces femmes, il arrive que la jambe du côté de l'inflammation soit douloureuse et enfle et qu'elles aient des douleurs dans les côtés et les flancs. De tels signes surviennent aussi bien quand toute la matrice est enflammée que lorsqu'elle ne l'est qu'en partie.

Applique en conséquence les remèdes que j'ai indiqués: beurre et moelle de cerf, graisse d'oie ou d'oiseau, mélangés ensemble; fais-en un pessaire avec de la laine et applique-le. Les femmes qui ont commerce avec un homme et qui souffrent de la matrice pendant le rapport ont le visage veineux plutôt que frais au commencement. Ensuite, la douleur demeurant, elles pâlisent du fait de l'inflammation de l'orifice de la matrice¹⁰, ou plutôt (la matrice) est expulsée du-dedans. Le signe, chez ces femmes, est qu'elles souffrent du coin des yeux. Soigne donc cette affection ainsi: prends du lait d'une femme ayant accouché d'un garçon, et de l'huile de rose, mélangeles en quantité égale et fais les chauffer; applique-les en pessaire sur l'orifice de la matrice; ou bien broie du jaune d'oeuf avec de l'huile de rose et applique en pessaire.

Autre: Encens: 2 onces¹¹; graisse d'oie: 2 onces; beurre: 2 onces; miel en quantité suffisante. Fais-en un pessaire et applique-le.

(6) 6. *Autre pessaire aromatique:* Fleur de jonc, bois de baumier: 2 onces de chaque; costus: 2 onces¹²; gingembre, safran: 2 onces de chaque; roseau aromatique: 6 g; miel en quantité suffisante.

¹⁰ Le passage qui commence à « Les femmes qui ont commerce » et qui se termine à « l'orifice de la matrice » se retrouve presque textuellement, attribué à Cléopâtre, dans le texte latin de *Gynaeciorum Harmonia*, sous le titre « De tumore vulvae ex Cleop. I et posteriori libris » (p. 58). La même affection, avec une description et un traitement identiques, se retrouve, sous le nom de Priscien, p. 67, et sous le nom de Priscien et Cléopâtre, p. 26.

¹¹ L'abréviation Γ° signifie soit γραμμαρίον, qui correspond au gramme, soit οὐγγία, once (cf. DU CANGE, *Glossarium*, append. II, p. 8 et 15: *notae iatricae*). Le copiste employant plus bas l'abréviation Γραμ., nous prenons le parti de traduire Γ° par « once ».

¹² 6 Kouzis; 2 manuscrit.

Autre pessaire: térébenthine: 16 onces; raisin sec sans pépins: 16 onces. Hache-les ensemble et applique.

(7) *Pour les douleurs du bas-ventre et pour les femmes mordues par un serpent:* Broie du persil (...) avec de la graisse d'oie, et applique en pessaire.

Autre: Suc de baumier et pépins de raisin (...) en quantité égale; broie avec de la cire et 4 onces de térébenthine, 2 onces de graisse d'oie, 4 onces de jaune d'oeuf, et de l'huile de rose en quantité suffisante.

Autre: Miel, beurre, huile de cypre, térébenthine. Broie ensemble et applique.

(8) 8. *Pour les abcès de la matrice:* Chez toutes les femmes qui ont des abcès de l'utérus, au début les seins de la femme enflent et deviennent durs, des fièvres et des frissons se manifestent, et il se produit un écoulement chaud par le vagin. De telles femmes ne supportent pas d'être serrées, jusqu'à ce que l'abcès se rompe et que le pus s'écoule. Ensuite la douleur lancinante cesse pendant un peu de temps. Mais elles rejettent des matières compactes, acides et un peu piquantes. De telles femmes souffrent de manque d'appétit. La plupart demeurent donc angoissées. Soigne-les ainsi: rameaux de myrte et de cyprès, que tu auras fait cuire avec du nard en épi (...), du natron et (...) livre (...) de vin; fais des onctions de beurre, de moelle de cerf et de graisse d'oie ou d'oiseau.

(9) 9. *Pour les affections dures de la matrice:* Chez toutes les femmes qui ont des affections dures de l'utérus, ils survient une fièvre, des frissons, des indurations et de l'enflure dans le bas-ventre et il demeure semblable à de la pierre et insensible. Certains ont nommé ce phénomène « induration », d'autres l'appellent « meule » parce que sa dureté se trouve semblable à la pierre. Il survient des douleurs de la vessie et du siège et tout ce qui a été mentionné pour les abcès. Soigne ainsi: pour ramollir l'induration de l'ulcère, appose des cérats faits avec des graisses, de la résine, du beurre et tout ce qui a été mentionné pour les abcès.

(10) 10. *Pour les affections cancéreuses de la matrice:* Chez les femmes qui ont des affections cancéreuses dans l'utérus, survien-

nent les symptômes suivants: douleur de la vessie et du siège, comme s'il y avait du bois et une épine à l'orifice de la matrice. Parfois il y a des vomissements occasionnels, dans la mesure où il semble qu'on puisse les connaître. Voici comment on soignera: pour ramollir l'induration de l'ulcère, appose de la bette sauvage, de l'alun feuilleté et du natron hellénique. Triture ces ingrédients et fais-en un cataplasme pour toutes les affections et les ulcères cancéreux dans la matrice et dans tout le corps. Après cela applique en pessaire du chyle de morelle avec de la graisse d'oie en quantité égale¹³.

(11) 11. *Pour le flux féminin blanc et rouge:* Le flux féminin est un écoulement sensible et prolongé d'humeurs qui provient de l'utérus, que l'on peut distinguer principalement en humeur aqueuse ou rouge, sanglante ou même noire, sans douleur mais parfois aussi avec douleur et dyspnée, gonflement des pieds, douleur autour des yeux. (La femme) a le coin de l'oeil verdâtre, la tête un peu chaude et dans tout le corps une fièvre persistante, qui survient de façon irrégulière. Soigne ainsi: ôte du liège très vieux d'un vase, consume-le sur du bois de sarment, écrase-le et fais absorber deux pastilles, avec un cyathe de vinaigre, matin et soir, avec du lait de femme. Applique-s-en en pessaire.

(12) 12. *Pour les hémorragies qui surviennent à l'orifice de la matrice:* Il peut survenir autour de l'orifice de la matrice des hémorragies; les règles sont retenues, et le sang s'accumule autour des entrelacs des veines et des nerfs, et produit une saillie de chair, qui ressemble à une mûre percée par où s'écoule le sang. Il faut donc utiliser une *dioptrima* pour connaître le lieu (affecté) et y injecter les remèdes. Soigne ainsi: prends des pointes d'épines, hache-les et réduis-les en poudre, répands-la et (la lésion) sera asséchée.

(13) 13. *Pour la chute de la matrice.* Quand l'utérus tombe à l'extérieur, étends la femme sur un lit incliné, verse du beurre chaud dans la matrice, puis enduis-la d'huile de rose; (...) du castoreum (?) avec du beurre et (remonte) les jambes (...) afin que cela ne ressorte pas au-dehors. Injecte, à l'aide du *mètrenchutos* de façon à atteindre

¹³ Même description et même traitement attribués à Priscien et Cléopâtre dans *Gynaeciorum Harmonia*, p. 82.

la matrice, de la noix de galle¹⁴, de l'alun, et injecte aussi du vin noir mêlé d'eau de mer¹⁵ chauffé en quantité suffisante. Quand (la matrice) a été lavée à l'intérieur, croise les pieds de la femme, et attache-les avec un noeud simple. Qu'elle reste étendue sur le lit incliné, les pieds en haut et la tête en bas, jusqu'à ce que la matrice ait retrouvé sa place.

(14) 14. *Pour l'utérus (qui pend)*¹⁶ à la suite de la saillie, et qui enfle pour cette raison. Lorsque l'utérus fait longtemps saillie au-dehors, enfle et se remplit d'humeur purulente, bassine avec une décoction de bettes; après la bassination, oins l'utérus avec un vinaigre âcre; après l'onction de vinaigre, saupoudre du sel fin. Lorsque le sel est dissout, nettoie avec la décoction de bettes et tire vers le haut de la manière qui a été dite en même temps que tu bassines. Il faut veiller au ventre et au régime, de sorte qu'ils ne (...).

(15) 15. *Pour la matrice qui tombe.* Décoction de bettes ou de fé-nugrec ou de lin ou de telles autres plantes lavantes. (...) Oins la matrice avec de l'huile de cèdre ou de myrte ou de la vieille urine ou du dépôt d'urine.

Autre: cire: 8 drachmes¹⁷; moelle: 16 drachmes; suc de pavot: 1 drachme; safran: 1 drachme; huile de rose en quantité suffisante. Broie et applique en pessaire.

(16) 16. *Pour les matrices remplies de vers.* Lorsque des vers qui se trouvent dans les intestins compriment l'utérus, il survient chez les femmes une douleur à la matrice et une démangeaison aux parties génitales et à l'estomac, et une humidité dans le vagin, au point qu'il semble gêné par un écoulement. Soigne ainsi: racine d'iris, chyle de sumac doux; mélange, fais chauffer et administre en bains lorsque la femme urine. Répète fréquemment jusqu'à la guérison.

(17) 17. *Pour les refroidissements de la matrice.* Pour les femmes qui ont pris froid et qui souffrent de rétention à cause du froid, et pour les autres maladies qui surviennent à la matrice à cause du

¹⁴ La noix de galle est recommandée contre les chutes de matrice: cf. DIOSCORIDE, I, 107; PLINE, *Histoire Naturelle* XXIV, 10.

¹⁵ « mêlé d'eau de mer » a été sauté par Kouzis.

¹⁶ Conjecture douteuse.

¹⁷ L'abréviation <° signifie la drachme: cf. DU CANGE, *op. cit.*

froid. Soigne ainsi: térébenthine, nard: 1 drachme de chaque; calament: 6 drachmes; vinaigre: 1 drachme; hache les ingrédients secs, ajoute-les aux humides et applique en pessaire à l'orifice de la matrice.

(18) 19. *Pour les gonflements à l'orifice de la matrice.* Toutes les femmes qui ont des douleurs à l'utérus, à l'intestin grêle, aux lombes et aux aines, ainsi qu'à la machoire, chez ces femmes un pneuma est survenu¹⁸ et occupe les entrailles, et il se trouve enfermé. C'est pourquoi les douleurs sont réparties. Soigne-les ainsi: beurre et moelle de cerf en quantité égale, mélange avec un jaune d'oeuf cuit, broie et mélange bien avec de l'huile de rose; obtiens une substance de la consistance du miel, mets dans un pessaire de laine, applique à l'orifice de la matrice.

(19) 20. *Pour les hydropisies de la matrice.* Lorsque des mucosités en provenance des narines traversent la matrice, que les femmes ont les yeux malades et que cette partie du corps (la matrice) est tout échauffée, il se produit dans la matrice de ces femmes des amas de liquide. Soigne ainsi: cumin, raisin sec et un peu de sel; broie et mélange, imprègne-s-en un pessaire de laine et applique.

(20) 21. *Pour les matrices emplies d'humeurs.* Toutes les femmes dont la matrice est remplie d'humeur gluante ont les parties génitales qui deviennent humides, mais surtout le sommet de la tête; les coins des yeux sont injectés de sang; et il survient des fièvres persistantes et secrètes. Soigne ainsi: racine de mandragore bouillie: 3 parts; coloquinte sauvage¹⁹, cotonnière²⁰: 1 part; hache ensemble, mélange à du lait de femme, confectionne des bâtonnets allongés, applique-les en ayant auparavant baigné à l'eau chaude.

(21) 22. *Pour les utérus très humides.* Toutes les femmes dont l'utérus est humide ont un vagin très froid, incapable de s'adapter à la chaleur de l'homme pour concevoir; en effet, il coule un liquide froid par le vagin.

On soigne ainsi: écorce de pin et coing en quantité égale; hache

¹⁸ περιπατοῦν Kouzis; περιπεσόν manuscrit.

¹⁹ La coloquinte est utilisée comme évacuant: PLINE, *Histoire Naturelle* XX, 14.

²⁰ Γναφάλον: « cotonnière » ou « herbe à coton », plante dont les feuilles sont utilisées comme bourre: cf. PLINE, *H. N.* 27, 88.

et réduis en poudre, fais appliquer. Puis baigne dans une décoction de jonc et de myrte dans du vin; utilise (...) aussi pour les (...).

(22) 23. *Pour les ulcères souillés qui ont besoin d'être purifiés.* Pavot (...), miel et huile de rose en quantité suffisante. Applique en pessaire. *Autre:* Rouille de cuivre brûlé: 1 drachme; graisse d'oie et huile de rose: 1 drachme; miel en quantité suffisante. Mélange bien et applique. *Autre:* Cendre d'anémone; broie avec du miel et de l'huile de rose et applique.

(23) 24. *Pour les ulcères purifiés de la matrice.* a) Après la purification, utilise des pessaires: poix humide, baie de bruyère, graisse d'oie, huile de rose. Applique. b) *Autre:* Résine, pomme de pin, huile de rose. Fais fondre, applique ensemble en pessaire. c) *Autre:* Jaune d'oeuf cuit; broie avec de l'huile de rose. Applique.

(24) 24. *Pour la gonorrhée de l'homme et de la femme.* Fais boire un oxybaphe de miel et un cyathe de lait de chèvre. *Autre:* graine de figue cultivée; fais boire en décoction. *Autre:* graine de laitue cultivée; fais boire de même avec de la jusquiame.

(25) 25. *Pour les femmes déflorées, même consentantes, et aussi pour assécher le vagin féminin.* a) noix de galle: 4 drachmes; écorces de grenade et de sumac: 2 drachmes; rose séchée: 2 drachmes; triture bien ensemble; laisse reposer dans un vase propre. Prélève²¹ une grande cuiller de ce mélange et administre-s-en un nomisma²², mets dans un vin vieux et lave soigneusement le vagin de la femme. En effet, il demeure toute la vie sans être humidifié. b) *Autre:* couperose: 1 drachme; alun: 1 drachme; chyle de carotte; fais-en de petits ovules et fais appliquer une heure avant l'union, et l'homme ne le saura pas. c) *Autre:* noix de galle: 1 drachme; alun feuilleté: 2 drachmes; broie, mélange dans du vin de myrrhe. Fais baigner (la femme) une heure avant. d) *Autre:* fais cuire de la morelle avec de l'huile et fais baigner.

²¹ Le grec (λαβοῦσα) est au participe féminin, ce qui semble indiquer que cette recette s'adresse à une femme médecin ou sage-femme.

²² L'abréviation N° peut difficilement se lire autrement que « nomisma ». Un nomisma représente environ 75 g. Cette traduction est sous toutes réserves, étant donné que nous n'avons pas trouvé d'autre exemple d'emploi du nomisma (mesure essentiellement monétaire) en pharmacopée.

(26) 26. *Pessaire sulleptique pour faire concevoir les femmes - on l'appelle saturios.* Cire tyrrhénienne: 3 onces; huile vieille: 3 onces; térébenthine pure en même quantité; écume de natron de bonne qualité: 1 once; farine de fénugrec: 1 once. Mélange l'écume de natron et le fénugrec broyés aux ingrédients fondus et applique en pessaire. b) *Autre:* graine de satyrion: 4 drachmes; miel attique: 4 drachmes; la partie humide de la bile de chevreuil, autant que tu en as; mélange, applique en pessaire²³. c) *Autre:* plonge de la vraie pourpre dans de la bile de chèvre et applique sur le nombril de la femme pendant 7 jours. Et qu'elle s'unisse à l'homme quand la lune est croissante²⁴.

CHAPITRE 2

(27) 27. *Pour faire concevoir une femme.* Suc de grenade: 1 drachme; suc d'écorce de grenade: 4 drachmes; noix de galle: 2 drachmes; absinthe: 1 drachme. Broie tout cela, amalgame à de l'huile de cèdre et (ajoute) de l'écume de miel pure²⁵. Applique pendant deux jours. Après un autre jour, qu'elle s'unisse à l'homme, mais pas avant, sous peine de manquer le but.

Utilise ce moyen issu d'une longue expérience: racine blanche de l'arbre: 1 drachme; broie dans un-demi cotyle d'eau, ajoute de l'écume de miel en une seule fois, et dans de l'eau non brûlante.

Autre: fais bouillir de la racine de tamaris dans de l'eau avec de l'écume de miel, quand la lune est sur sa fin.

(28) 28. *Pour les femmes qui ont enfanté dans leur jeunesse, mais pas ensuite*²⁶. Lorsqu'une femme a conçu, mais qu'elle ne conçoit

²³ On trouve dans les *Kiranides* un pessaire à fin de conception à base de satyrion, de l'« humeur du chevreuil » et de miel: éd. RUELLE, *Lapidaires grecs*, II 2, p. 257 (variantes et additions). La bile de cerf et la bile de chèvre sont également attestées: *ibid.*, p. 60, 67.

²⁴ Ces deux recettes sont très proches de Moschion, *Sur les maladies des femmes*, c. 160 (« Sur la femme stérile, afin qu'elle conçoive »): éd. C. GESNERIUS et C. WOLPHIUS, p. 43.

²⁵ ἐλαφαίδρου Kouzis; ἐξαφαίδρου manuscrit. Ce mot semble venir d'ἐξαφεδρόομαι, « excréter (sous forme d'écume) »: cf. LIDDLE-SCOTT, s.v., qui cite *Herm. ap. Stob. 1.42.7 codd.*, et renvoie à ἐξαφορίζω utilisé par Dioscoride à propos du miel écumeux.

²⁶ On trouve dans *Gynaeciorum Harmonia*, p. 6, sous le nom de Priscien, le chapitre suivant: *Ad eam quae prius foecunda fuit, et sterilis facta est*. La description qui se trouve dans Métrodóra manque dans le texte latin, mais le traitement indiqué est presque identique.

plus par la suite, mais au contraire qu'elle rejette et expulse la semence, elle souffre du fait d'une de ces deux causes: ou bien à cause d'une humeur trop visqueuse, qui imprègne les cotylédons de la matrice, et ne laisse pas le sperme demeurer en eux, mais l'expulse; ou bien à cause d'une humeur épaisse qui remplit les cavités de la matrice et enlace la semence, empêchant la génération d'un être vivant. Soigne ainsi: hache des feuilles sèches de grenadier, tamise, délaie dans du miel, fais un pessaire de 4 doigts; après la purgation (règles), applique pendant trois jours et après cela tu trouveras conçus des espèces de vers de terre pour les oiseaux; ensuite, extrais des pépins de raisin, hache-les, confectionne un pessaire et applique-le. Lorsque l'humidité aura cessé, qu'elle s'unisse à l'homme²⁷.

(29) 29. *Pour les accouchements difficiles.* Les femmes qui ont des accouchements difficiles ressentent de la douleur et une enflure de l'utérus et de l'estomac et rien ne sort d'elles par les voies excrétrices. Elles se tordent et la douleur s'étend jusqu'au nombril, leur matrice s'échauffe et il se produit un écoulement sanglant. Pour les faire accoucher normalement, fais cuire des amandes dans de l'huile et oins l'utérus pendant trois ou quatre heures sans rien absorber.

Autre: broie deux oeufs avec de la rue, de l'anis²⁸ et du cumin dans du vin blanc odoriférant. Fais boire à celles qui n'ont pas de fièvre. Pour celles qui ont de la fièvre, donne dans de l'hydromel²⁹.

(30) 30. *Pour les femmes qui accouchent prématurément.* Les femmes qui accouchent prématurément, qui ne portent pas à terme leurs enfants et qui perdent les embryons: herbe d'armoise: 1 drachme; hache avec du vin odoriférant et fais boire.

(31) 31. *Contre les rétentions d'embryons.* Contre les rétentions d'embryons, en sorte que les femmes expulsent aisément les nou-

²⁷ Le texte grec du traitement est obscur. Le texte latin esquive la difficulté. Le voici: *folia magni granati sicea et tere, et cum melle fac pessum quatuor digitum, et post purgationem impone tribus diebus, ut non tollatur, et post tertium diem tollatur. Et uvam passam cum granulis suis, et fac pessarium, ut supra dictum est, et quando coagulata stillaverint, cognoscat virum (ibid.).*

²⁸ L'anis est recommandé en cas d'accouchement laborieux: cf. PLINE, *Histoire Naturelle* XXX, 191-194. Il est bu ou respiré.

²⁹ Ce remède est indiqué par MOSCHION, *op. cit.*, c. 153.

veaux-nés, fais cuire la peau d'un hérisson de terre, broie-la dans de l'eau et oins-en l'orifice de l'utérus. Triture du myrte noir avec du vin et fais boire, lorsque les eaux commencent à sortir.

(32) 32. *Pour savoir si une femme est féconde ou non.* Fais des fumigations de résine ou d'encens ou de gomme de styrax enveloppé (dans un pessaire). Si l'odeur s'exhale de la bouche, ou si elle se répand, la femme n'est pas stérile, mais si l'odeur ne s'exhale ni ne se répand, sa matrice est fermée et elle ne concevra jamais³⁰.

(33) 33. *Pour concevoir des garçons ou des filles.* Porter la mue d'un lézard moucheté sur le bras droit, car il se dépouille comme le serpent, sinon la mue l'épuise. La matrice d'une hase séchée, broyée et bue, fait concevoir des filles³¹.

Tous les deux en boiront. D'autre part, si c'est un garçon qu'on désire, boire de la mercuriale fait concevoir des garçons. Et si c'est une fille qu'on désire, cela fait concevoir des filles. Mais tous les deux boiront quand la lune est croissante, pendant 12 jours.

(34) 34. *Pour qu'une femme déflorée ait l'air d'être vierge.* Broie de la tige de consoude et applique. Ou bien fais bouillir de l'alun feuilleté avec des feuilles de laurier et fais baigner.

(35) 35. *Pour savoir si une femme est vierge*³². Mets une fève dans un vase neuf, fais uriner la femme dedans et si la fève gonfle, la femme est vierge; sinon, elle a été déflorée. *Autre:* fais une fumigation de pierre de gagas³³ et si la femme urine, elle est déflorée; sinon, elle ne l'est pas.

³⁰ Cf. HIPPOCRATE, *De la nature des femmes* II 214 (Littré VIII, 424); ARISTOTE, *Génération des animaux*, 747 a; SORANOS, *Maladies des femmes*, I 11, éd. GOUREVITCH, I, p. 32. La remontée de l'odeur du pessaire vérifie que rien n'obstrue les conduits de la femme.

³¹ Pour Galien, cet ingrédient passe pour favoriser la conception, sans précision de sexe: GALIEN, *Euporista*, II 26 b: Kühn 14, p. 476. Pline ajoute la précision inverse de notre texte: « On prétend que si les femmes mangent une matrice de hase, elles conçoivent des mâles » (*Histoire Naturelle* XXVIII, 248). Mais selon Wolphius, Priscien donne la même formule que Métrodôra pour la même indication: *vulvam leporis siccam tere, et ambo bibant, et colant feminam (Gynaeciorum Harmonia, p. 9).*

³² La question était probablement de première importance, car l'astrologie est aussi mise à contribution pour vérifier la virginité d'une femme: cf. *Laur. Plut.* 28, 33 (= CCAG I, 11), f. 112^v: « A propos d'une femme, pour savoir si elle est vierge ou si elle a été déflorée ».

³³ Cf. PLINE, *Histoire Naturelle* XXXVI, 34: « En fumigation, (la pierre de gagas) fait reconnaître l'épilepsie et la virginité ».

(36) 36. *Pour une femme, afin qu'elle ne fornique plus.* Enduis tes parties naturelles avec de la bile du poisson que l'on appelle kaurus³⁴, et garde-la, et tu n'iras plus forniquer avec un autre.

Autre, d'expérience: Casse des oeufs de traskonos³⁵ et enduis-entes parties génitales, et garde-les. Si elle utilise ce poisson kaurus, aucun homme ne s'unira plus avec elle.

(37) 37. *Pour qu'elle dénonce ses amants*³⁶. Triture de la pierre de Magnès³⁷ et fais boire avec du vin pur; ce jour là elle ne se baignera pas, et le soir, quand elle ira se coucher, donne-lui le mélange à boire et qu'elle ne prenne plus rien d'autre. Dors la nuit avec elle et elle dénoncera ses amants.

Autre: Pose sur son coeur pendant qu'elle dort l'os fourchu d'un poussin domestique, et elle avouera à qui elle pense et qui l'a possédée. L'herbe d'alussos a le même résultat.

(38) 38. *Aphrodisiaque.* Prends une matrice de hase³⁸, fais-la frire dans une poêle de cuivre rouillée, verse dedans 3 litres d'huile de rose. Ensuite broie dans un baume odorant: graisse: 4 drachmes; fiente de crocodile³⁹: 1 drachme; chyle de scorpion, flux sanguinolent: 2 drachmes; miel: 4 drachmes. Certains ajoutent un peu de graisse de saponaire. Enfouis⁴⁰ une chatte morte dans de la cendre pendant 3 jours: sa matrice sortira. Ce produit, tu ne le feras pas pour une femme pauvre, car tout cela t'est réservé.

(39) 39. *Autre, pour pousser des cris et produire des sons variés:* graines de Cnide sans l'écorce: 2 drachmes; myrrhe: 2 drachmes;

³⁴ Le mot κάρου est récrit au-dessus d'un mot gratté, de même que le mot τρασκόνου plus bas. Dans les *Kiranides*, une addition du traducteur latin, dans le chapitre des poissons, signale: *Sauri piscis fel litum mammis lac multum confert.*

³⁵ Γρασκόβου Kouzis; τρασκόβου manuscrit.

³⁶ DAREMBERG (*Notices et extraits des manuscrits médicaux*) signale un Barocc. 111, du 15^e s., qui contient au f. 122 des « recettes attribuées à Stéphanos d'Athènes pour savoir avec combien d'hommes une femme a forniqué ».

³⁷ Le lapidaire orphique édité par Ruelle (p. 146,147) et sa paraphrase (p. 162-163) signalent une utilisation proche de la pierre de Magnès: « Si on pose en cachette cette pierre sous (les) vêtements (de la femme), celle qui est pure et qui aime son mari, pendant son sommeil, à cause de l'action naturelle de la pierre, enlacera son mari, celle qui est saisie de désirs impurs et adultères (...) tombera de son lit. ».

³⁸ Le mot est récrit sur un mot gratté qui est peut-être αιλούρου (chatte): cf. la fin du paragraphe.

³⁹ La fiente de crocodile est utilisée plutôt comme cosmétique par les *Kiranides* (éd. Ruelle, p. 65).

⁴⁰ λοῦσον (lave) Kouzis; χοῦσον (enfouis) manuscrit.

poivre: 2 drachmes; graines de lierre noir: 12 drachmes; grains de raisin sauvage: 2 drachmes; et 2 vers que l'on trouve dans les bains, pourvus de leurs queues; miel en quantité suffisante pour que cela soit efficace.

(40) 40. *Sur les maladies qui surviennent aux seins.* Pour soigner les inflammations des seins, fais bouillir des bettes dans l'huile, jusqu'à ce qu'elles fondent, broie de la cire et ajoute-la à l'huile, confectionne un cérat avec les bettes broyées et applique en cataplasme. Ou bien oins avec du chyle d'arroche mélangé à de la graisse d'oie et de l'huile de rose, ou bien oins avec un jaune d'oeuf mélangé avec de l'huile de rose et du beurre.

(41) 41. *Pour soigner les seins*⁴¹ qui souffrent après un accouchement. Pour les maladies qui font cailler le lait et qui s'accompagnent de crevasses et d'érysipèles, d'expérience, tesson de four⁴²: 2 onces; blanc de césure: 5 onces; peau de rat: 1 once; chaux vive: 1 once; cire; huile en quantité suffisante. Fais un emplâtre et applique.

(42) 42. *Pour les indurations des seins.* Pigment syrien: 1 part; poix: 2 parts; résine: 3 parts; huile: 2 livres. Fais bouillir le pigment syrien avec l'huile jusqu'à ce qu'il soit pur, ajoute alors les autres ingrédients fondus, fais-en un emplâtre et applique⁴³.

(43) 43. *Pour les cancers des seins.* Fais bouillir des feuilles de lierre jusqu'à ce qu'elles soient ramollies, applique en cataplasme et fumige avec la décoction.

⁴¹ Kouzis met ici le pronom au féminin pluriel (« les femmes qui souffrent »); le manuscrit porte le masc./neutre pluriel (que nous rapportons aux seins). Kouzis a mis également le début de la recette au féminin pluriel, ce qui rend la phrase incompréhensible. Nous avons jugé bon de rétablir ici aussi le masc./neutre, désignant ici les maladies.

⁴² Kouzis et le manuscrit portent ὄστρακος ἐκ λιθάνου. En réalité il faut lire ὄστρακος ἐκ κλιβάνου: les tessons de four sont utilisés principalement comme cicatrisant, aussi bien dans la médecine savante (GALIEN, *Simpl. med.* XI, 1, c. 26 sur les ὄστρακα = Kühn XII, 347; cf. aussi Oribase, éd. BUSSEMAKER-DAREMBERG, t. I, Paris 1851, p. 563, note au livre I, c. 8) que dans la médecine populaire (Pseudo-Dioscoride, Περὶ λιθῶν, éd. RUELLE, *Lapidaire grecs*, p. 182, c. 25-26: « Appliqué avec du miel, il soigne les seins enflammés et stoppe les ulcères »).

⁴³ Cette recette est pratiquement illisible sur le manuscrit. Nous traduisons le texte de Kouzis.

Autre: litharge de bonne qualité, cuivre brûlé, plomb brûlé. Fais bouillir avec de l'huile et oins.

(44) 44. *Pour toute affection des seins*. Broie du fromage de hase avec de l'eau et oins, ou bien broie de la terre de Kimôlos ou de Chios, broie semblablement du blanc de céruse et de la litharge avec de l'huile et du vinaigre et oins.

(45) 45. *Pour les douleurs aux seins*. Chyle de rue, chyle de menthe, chyle de vivace, de morelle, de coriandre, de lierre, de pariétaire et de chou, un peu de beurre, un jaune d'oeuf, de l'huile de rose. Mélange le tout et fais des onctions tièdes. Soigne aussi les érysipèles.

(46) 46. *Pour provoquer la montée de lait*. Tamise du sésame, broie et fais boire chaud.

Produits pour la lactation: (...) de cumin, fais boire.

Pour faire couler le lait d'une femme: Poivre, gingembre, cumin d'Ethiopie, graine de rue; broie de chaque une quantité égale dans du vin parfumé, confectionne des pastilles de la grosseur d'une obole, fais boire à jeun dans du vin miellé. Fais boire au petit matin du chyle de froment avec de la racine de fenouil⁴⁴; même chose avec du sésame dans de l'hydromel, ou du basilic, ou de la myrrhe, ou de l'encens.

(47) 47. *Pour tarir le lait d'une femme*: Bassine avec de l'eau de mer chaude⁴⁵, oins avec du chyle de morelle, enduis de blanc de céruse broyé. Si les seins connaissent une inflammation, broie du cinnamome avec de l'écume de natron en quantités égales, incorpore à un cérat de rose, applique en emplâtre sur tout le sein, ou bien broie de la terre de Kimôlos dans du vinaigre, ou de la terre de Chios, et oins.

⁴⁴ Le fenouil est largement utilisé pour favoriser la lactation: cf. PLINE, *Histoire Naturelle* XX, 256-257 qui reprend Oribase et Dioscoride.

⁴⁵ Soranos écrit au contraire, pour l'accouchée qui ne veut pas nourrir: « Il faut se défier des applications d'eau chaude salée, de saumure vinaigrée ou d'eau de mer, car leur caractère irritant augmente l'inflammation. » (*Maladies des femmes* II, 3, éd. GOUREVITCH II, p. 15). Notre auteur semble donc relever d'une tradition populaire dont se défie la médecine savante.

(48) 48. *Pour conserver des seins petits*: Broie de l'herbe de mélisse, applique en emplâtre sur le sein seulement et pas entièrement; ou bien de la ciguë en cataplasme pendant trois jours, ou bien de la graine de pavot avec de l'eau de pluie: fais bouillir, broie et fais un cataplasme, applique par un bandage de bandelettes pendant trois jours⁴⁶.

(49) 42. *Pour redresser les seins relâchés*. Prends de la terre que les foulons utilisent, soit les parties bien lissées: 1 part; broie avec un peu de miel et oins; ou bien prends du blanc de céruse, mélange avec du chyle de jusquiame, ajoute de l'huile de jonc en quantité suffisante, oins-en les seins.

(50) 43. *Pour conserver des seins petits et droits*. Cueille de la racine de plantain au décroît de la lune et applique en bandages sur les seins. Si tu veux éprouver le remède, attache-le autour des cornes d'un bœuf ou d'un veau, et si les cornes poussaient, elles demeurent au même point et ne grandissent pas; si elles ne poussaient pas, elles ne sortent pas. L'herbe de mélisse donne les mêmes résultats.

(51) 44. *Autre*: Broie de la ciguë et applique en cataplasme; alun feuilleté: 2 drachmes; noix de galle encore vertes: 2 drachmes; hache finement, mélange avec du vin noir âcre, confectionne un cérat épais, oins les seins circulairement; applique de la terre de Samos et de Kimôlos ou du lierre.

(52) 45. *Pour rendre les seins brillants et beaux*: Dilue dans du vin parfumé des graines de vesces, applique en cataplasme. Ou bien applique en cataplasme du fénugrec bouilli dans du vin et broyé, ou bien broie de la graine de lin pareillement ou du chyle d'orge ou de gruau avec du vin ou de l'amidon pareillement. Ou broie du lierre et de la litharge avec du vin et applique en cataplasme.

(53) 56. *Pour rendre le visage blanc et brillant*. Broie de l'alun blanc dans de l'eau, oins le soir et lave le matin. Ou bien broie de la terre de Chios⁴⁷ ou de Kimôlos ou du natron ou de la litharge en quantités égales avec du vinaigre et oins, soir et matin.

⁴⁶ D'après *Gynaeciorum Harmonia*, Priscien recommande les mêmes recettes pour conserver des seins petits aux jeunes filles (p. 87).

⁴⁷ Pline signale l'utilisation cosmétique de la terre de Chios: *Histoire Naturelle* XXXV, 56.

(54) 57. *Pour rendre le visage lumineux.* Voici comment procédait Bérénice la reine d'Égypte, qui se fit appeler Cléopâtre⁴⁸. Ayant mis du bois de cerf⁴⁹ dans un vase neuf, elle le fit cuire dans un four et en le retirant elle trouva qu'il était devenu très brillant; l'ayant broyé avec du lait, elle s'en oignit.

(55) 58. *Autre:* Broie du nielle, du fénugrec et de la graine de lin avec du vin parfumé et applique en cataplasme.

(56) 59. *Pour rendre le visage brillant.* Oins-le avec de l'amidon, de la graine de vesce et de la fleur de froment mêlés avec un blanc d'oeuf. Oins avec du chyle de froment et du chyle d'orge mêlés avec du miel.

(57) *Lotions pour le visage, le cou, les mains, les pieds:* Terre de Kimôlos: 1 livre; terre de Chios: 2 livres; racine d'iris: 6 livres; racine de saponaire: 6 onces; racine séchée d'arum: 2 onces; racine de cyclamen: 7 onces; hache, tamise et laisse reposer. Au moment de l'utiliser, dilue la quantité nécessaire et oins avec du vin parfumé. Lorsque cela commence à sécher, lave à l'eau et essuie avec un linge propre.

(58) 61. *Pour faire cesser les odeurs corporelles:* Pétales de roses séchés: 2 drachmes; myrrhe pure: 20 drachmes; racine d'iris: 10 drachmes. Broie avec du vin parfumé, confectionne des pastilles. Au moment d'utiliser, broie dans du vin parfumé et applique au sortir du bain.

(59) 62. *Préparations de fumigations.* Epi de nard, casse, roseau aromatique, cypirus, safran, costus, encens, myrrhe, gomme de styrax en quantités égales. Pépins de raisin, vin parfumé, miel de bonne qualité. Hache les ingrédients secs, tamise. Ajoute aux ingrédients fondus et confectionne des pastilles. Au moment d'utiliser, pose sur des charbons et fais brûler.

⁴⁸ Sur Cléopâtre, cf. notre introduction. Dans les divers fragments édités de la pseudo-Cléopâtre, nous n'avons trouvé nulle trace du présent remède.

⁴⁹ Le bois de cerf est largement utilisé dans la médecine populaire: cf. le *Lapidaire orphique*, éd. Ruelle, p. 144 et sa paraphrase p. 161. Une pierre *ελαφοκερατίτης*, qui ressemble au bois de cerf, est également utilisée contre la calvitie, et comme philtre d'amour: cf. Pseudo-Hippocrate, *Ἐρμηνεία περὶ ἐνεργείας λιθῶν*, éd. RUELLE, *ibid.*, p. 188.

(60) 63. *Autre. Préparation de fumigation.* Girofle: 1 once; casse: 2 onces; myrrhe, roses, amome: 4 onces de chaque; roseau: 3 onces; feuille de costus: 1 once; baume en quantité suffisante.

(61) *D'Andromaque: a) Thériaque d'Andromaque*⁵⁰: mie de pain trempée dans du jus de scille: 6 onces; mixture adoucissante: 3 onces; poivre: 3 onces; roses séchées, agaric, ail, navet sauvage, iris, cinnamome, casse, chyle de réglisse, suc de baumier, gingembre, safran: 12 drachmes de chaque. Rhubarbe, racine de quintefeuille, calament de montagne, une touffe de marrube, des rangées de grappes de lierre et de feuilles de persil sauvage, costus, poivre blanc, gros poivre, dictame, encens mâle, acorus, fleur de lentisque, térébenthine de Chios, casse, fleur de nard: 6 drachmes de chaque. Gentiane, tête chauve de styrax, seseli, graine de thlaspi, graine d'ammī, touffe de germandrée, chyle d'hypocyste, feuille de bétel, nard celtique, anis, rhubarbe, coriandre sèche, valériane, acacia, gomme d'hypéricon, graines de cardamome: 4 drachmes de chaque. Panais, galbanum, baume de panax, sagapenum, bitume de Judée, touffe de petite centaurée, castoreum, aristoloche: 2 drachmes de chaque. Deux cyathes de vin doux, 2 cyathes de miel.

(62) *b) Autre thériaque:* Agit contre les morsures de bêtes sauvages et de serpents et contre les coliques et les dysenteries: castoreum, gomme de styrax, graine de jusquiame, suc de pavot, touffe de pavot, asarum: 1 drachme de chaque. Ajoute du miel en quantité suffisante.

(63) *D'Andromaque: thériaque contre les effets des poisons mortels et contre les morsures d'aspic et les morsures de vipère, les piqûres de scorpion et de tarentule.* Iris, baume de panax, racine d'encens, suc de pavot, gingembre: 4 drachmes de chaque. Aristoloche: 9 drachmes; rue sauvage: 6 drachmes; cumin: 3 drachmes; gingembre, castoreum, serpolet: 3 drachmes de chaque; farine de vesce: 16 drachmes. Miel en quantité suffisante. Elle réchauffe et dessèche en premier lieu, mais elle est subtile et pour cela elle a un effet dila-

⁵⁰ Il s'agit d'Andromaque le jeune, fils d'Andromaque médecin de Néron, et auteur d'un traité sur la préparation des remèdes. La thériaque ici consignée présente une version corrompue ou corrigée de la formule de la thériaque d'Andromaque telle qu'on la trouve citée par Galien dans son *De antidotis* I, 7 (Kühn XIV, p. 42-43).

tant et relâchant. Si donc elle est fraîche, il faut la faire bouillir dans une huile dont la fleur a été peu exposée au soleil. Mais si elle est sèche, il convient de l'humecter auparavant avec un peu de vinaigre, puis de la faire bouillir avec l'huile. En outre, quand la matière a absorbé l'huile, elle évacue en l'aspirant (la matière toxique) chez ceux qui sont atteints à la tête, et n'attire pas d'autre (matière), ce qui ne survient avec aucun autre remède.

D'autre part, Nachepsô⁵¹ l'Égyptien recommande de recueillir la fleur même de la camomille pure en pleine floraison et de la hacher dans un mortier, puis d'en dissoudre une bonne partie dans un vase et de modeler des pastilles de taille égale, de les faire sécher soigneusement à l'ombre et de les mettre de côté.

Au moment d'utiliser, broie une pastille et ajoute de l'huile de première pression en quantité suffisante, oins tout le corps de la tête aux pieds, pour tous ceux qui ont de la fièvre, et réchauffe le corps avec une couverture, car il dit que cela provoquera une transpiration bénéfique chez les gens à sauver, qu'ils seront délivrés de leur fièvre, qu'il a expérimenté cela en beaucoup de cas, et que c'est particulièrement commode d'avoir cela en voyage parce que c'est facile d'emploi. Mais il recommande à ceux qui ont de la fièvre de boire l'équivalent d'une drachme chacun avec de l'eau chaude.

(64) *Autre*: La vertu des roses consiste dans une vertu humide et chaude mêlée à deux qualités: amère et resserrante, c'est pourquoi les vers de terre la digèrent bien.

(65) 25. *Autre*: La racine de cyclamen est très réputée: elle purge ceux qui sont atteints de jaunisse et ceux dont des épanchements de bile affectent tout le corps; on en donne 2 drachmes ou plus selon la puissance. Il y a aussi un errhin⁵² merveilleux pour la tête: 1 drachme de la racine de sorbier et 22 grains de girofle. Inhalé par les narines, purge bien les humeurs épaisses et visqueuses, et par là soigne les céphalées chroniques.

⁵¹ Nachepsô ou Nechepsô est un auteur plus ou moins légendaire de la littérature hermétique. Il aurait rédigé avec le prêtre Pétoisiris, à la suite d'une révélation d'Asklépios et Anubis, un manuel de médecine astrologique dont il subsiste des fragments. Il est cité par Aétios d'Amida (II, 19; 47). Sur la légende de Néchepto, cf. A.-J. FESTUGIÈRE, *La Révélation d'Hermès Trismégiste*, t. I, Paris, 1944.

⁵² Un errhin est un remède nasal composé de poudres insufflées dans le nez à l'aide d'un tuyau, de façon à purger la tête en provoquant l'évacuation des humeurs nocives.

(66) *Sur la fève*: On croit que la farine de fève a une action sur les contusions qui affectent les ligaments et les os, quand on l'applique avec de l'oxymel.

*Sur la rue*⁵³: Le chyle de la rue cultivée mélangé avec du miel passe pour procurer une vue perçante. Il est utile aussi aux gouteux et très bénéfique pour les enflures des genoux.

Sur l'herbe sacrée: Archigène⁵⁴ dit que cette herbe bouillie avec de l'huile soigne toute céphalée chronique et empêche la chute des cheveux. La décoction de la racine fait cesser les maux de dents quand on la garde en bouche, et soigne les ulcérations de la bouche. Donne également cette décoction aux lépreux.

(67) *Antidote*⁵⁵ *astrigent contre les hémorragies, le flux féminin des règles et les hémorroïdes (d'expérience)*: Pommes de pin purifiées: 4 drachmes⁵⁶; épi de nard: 1 drachme; safran: 4 drachmes; anis: 1 drachme; dattes trempées dans du vin âcre ou du vinaigre: 4 drachmes; hache, tamise, mélange avec les dattes broyées, confectionne 6 pastilles. Au moment d'utiliser, donne deux pastilles avec deux cyathes d'eau.

(68) 2. *Pour faire cesser les crachements de sang*: boutures de mûres; écrase dans du vinaigre, donne à boire: fait cesser aussitôt les crachements de sang.

(69) *Pour tarir le sang qui vient des entrailles*: Ecrase de la germandrée dans du vin vieux âcre, donne à boire chaud pendant trois jours.

(70) *Epruvé contre les crachements de sang*: Amidon, blanc de céruse, encens, argile de Lemnos, en quantités égales. Réduis en poudre et donne une cuiller avec de l'oxycrat⁵⁷.

⁵³ Les vertus de la rue pour la vue sont attestées chez de nombreux auteurs: cf. PLINE, *Histoire Naturelle* XX, 134-135; DIOSCORIDE, III, 45, 4; *Géoponica* XII, 25, 4-5.

⁵⁴ Médecin pneumatiste de l'époque de Trajan, cité par Galien et Aétios d'Amida.

⁵⁵ Galien définit ainsi les antidotes (*De antidotis* II, 6; Kühn XIV, p. 135): « non seulement les remèdes que (les médecins) utilisent contre les poisons mortels, mais aussi ceux qu'ils utilisent contre les morsures des animaux venimeux, et également contre des maladies des entrailles, surtout chroniques, ou des ulcères ».

⁵⁶ 1 drachme Kouzis; 4 drachmes manuscrit.

⁵⁷ A cet endroit, dans le manuscrit, une note marginale, presque illisible, pourrait se lire ainsi (sous toutes réserves): "Τέλος βιβλίου Μητροδόρας": nous aurions alors la fin du traité de Métrodôra, la suite n'étant qu'une liste de recettes d'origines diverses.

(71) *Sur les contrepoisons*: Contrepoison de Démocratès⁵⁸: feuilles de rue: 20; graine de touffe d'origan: 1; graines de pomme de pin; broie, prends et verse abondamment. Absorbé dès le lever, fera fuir la mort dégoûtée.

(72) 6. *Antidote*: Combat tout poison administré, procure aussitôt l'effet contraire et force à vomir le poison absorbé. Argile de Lemnos, graines de genièvre: 1 drachme de chaque, tribélia⁵⁹, ajoute de l'huile et donne l'équivalent d'une noix pontique avec de l'eau tiède ou de l'origan, à boire avec de la lessive de cendre et du vin doux.

(73) 7. *Béchique nécessaire*: pour la toux, la dyspnée chronique, la pleuritis, les crachats purulents: poivre blanc: 1 once⁶⁰; cardamome: 1 once; pavot: 3 onces; gingembre: 3 onces; safran: 3 onces; soufre vierge: 3 onces; miel purifié: 3 livres. La dose est de la grosseur d'une noix pontique. Soigne la dyspnée quand il est bu en petite quantité avec de l'hydromel, et la toux semblablement. Pour les malades des entrailles et les dysentériques, mélange dans de l'eau du chyle de raisin vert ou une petite cuiller d'épine d'Égypte.

(74) 8. *Béchique, d'expérience*: graines de laurier: 3; grains de poivre: 9; broie dans de l'eau et utilise.

(75) 9. *Pastilles béchiques*: gomme à encens, centaurée, pavot thébaïque, galbanum⁶¹; prends en quantités égales, confectionne des pastilles de la grosseur d'un grain de vesce, donne-s-en 3 au coucher.

(76) 10. *Pour faire concevoir une femme qui ne conçoit pas, même si elle est stérile. Epruvé*. Aussitôt après ses « lochies », prends de

Mais la lecture est trop conjecturale pour étayer solidement ce qui reste une simple hypothèse.

⁵⁸ Démocratès ou Démocratès d'Athènes est souvent cité par Galien dans son *De Antidotis* qui conserve plusieurs de ses formules. D'autres fragments de son oeuvre sont rassemblés par Bussemaker dans ses *Poetae Bucolici et Didactici*, Paris, 1851. Je n'ai pas trouvé la présente formule dans ces fragments.

⁵⁹ Τριβέλια Kouzis; τριβέλια manuscrit. Τριβέλιον est mentionné par Du Cange, s.v., comme équivalent du latin *terebellum*, avec une occurrence dans *Geoponica* c. 35.

⁶⁰ 3 onces Kouzis; 1 once manuscrit.

⁶¹ Dioscoride recommande le galbanum contre la toux: III, 83, 1.

l'herbe de dragon, fais bouillir quatre ou cinq fois: fais bouillir une fois, jette la première eau, et ainsi de suite; arrange-s-en une petite coupe avec de l'huile de sauce au vin, fais manger à jeun sans pain. Puis que la femme reste sans boire et sans manger plusieurs heures, et elle concevra bientôt. Qu'elle ne se baigne pas pendant trois jours après avoir mangé cela, c'est d'expérience.

(77) 11. *Si une femme a de la barbe, pour qu'elle tombe et ne repousse pas*. Oeil de boeuf sauvage, fiente de chèvre et natron: broie en quantités égales, fais tremper dans l'eau, oins; peu de temps après, qu'elle aille se laver au bain. Une fois entrée dans le bain, qu'elle y reste un moment. Quand elle en sort, elle constatera que ses poils de barbe sont tombés et ils ne reviendront plus. C'est éprouvé.

(78) 12. *Pour soigner la langue divisée et le palais en feu*: Glaukion en poussière; broie avec de l'eau, oins et aussitôt cela soignera toute la bouche.

(79) 13. *Pour soigner la langue râpeuse et qui envoie de la salive*: Broie de la graine de coriandre avec du vin, oins et rince. S'il y a beaucoup de salive, broie en même temps de la noix de galle et de la morelle avec du vinaigre, rince.

(80) 14. *Pour faire cesser le flux de ventre*: Fais bouillir (de l'urine) de bouc⁶² dans du vin âcre, fais boire un cyathe, cela cessera sur le champ.

(81) 15. *Plat pour les dysentériques, agit aussi pour ceux qui crachent le sang*: Prends de la racine de grande consoude, cuis soigneusement aussi des dattes; ensuite, accommode et ajoute des oeufs et fais manger.

(82) 16. *Diospolite*⁶³ efficace contre les gaz errants, les aigreurs d'estomac et les dyspepsies: cumin brûlé: 3 onces; persil sauvage: 6 onces; gingembre: 1 once; poivre: 1 once; feuilles fraîches de rue: 2 onces; bernicaire: 6 onces; miel purifié en quantité suffisante.

⁶² Le texte grec ne précise pas l'ingrédient tiré du bouc et n'emploie que l'adjectif « de bouc » au neutre. Le contexte nous permet de hasarder « urine ».

⁶³ Médicament composé.

(83) 17. *Emplâtre ombilical purgatif, d'expérience.* Applique quatre doigts sur le nombril, en carré. Outre la purgation utile, enlève et expulse aussi les embryons morts et vivants. Farine d'ivraie: 1 once; scammonée: 1 once; baies de daphnécnidium: 4 onces; ellébore blanche: 1 once; gingembre: 4 drachmes; concombre: 2 onces; euphorbe: 2 onces; bile de taureau: 1 once et demie; térébenthine: 1 once et demie; épurges: 1 once. Broie et amalgame le tout, applique sur un linge ou oins. C'est éprouvé.

(84) 18. *Emménagogue, d'expérience.* Pour faire sécréter même les vieilles femmes et amener leurs règles. Gingembre de trou: 1 drachme; pouliot: 1 drachme 1/2; séséli: 1 g. 1/2⁶⁴, broie et fais boire avec un bon vin. Eprouvé.

(85) 19. a) pierre de gages: 2 drachmes; galbanum: 1 drachme; mélange et fais durcir, traite bien la femme en fumigation. Efficace et éprouvé.

(86) b) sauge, rue, pouliot, armoise, aneth: 1 once de chaque; grains de poivre: 20; fais bouillir avec 2 xestes d'eau, jusqu'à réduction à 1 xeste, ajoute du miel en quantité suffisante et fais boire à jeun deux cyathes. Quand la femme a bu, fais-la lever et tu seras émerveillé.

(87) *Pour donner un beau teint à celles qui ont le teint brouillé.* Mélange du lait de vache avec de l'huile d'olive non mûre, fais boire: c'est admirable.

(88) *Pour amener les règles et l'urine sans danger.* Hache de la camomille séchée, tamise, mets dans du vin, administre la valeur d'une noix pontique avec le vin.

(89) 20. *Potion pour l'érection.* Encens mâle: 1 g.; gingembre de trou: 1 g.; euphorbe: 3 keratia; poivre: 5 g.; satyrion: 1 g.; thym: 1 once; graines de roquette: 6 onces. Incorpore à du vin doux de Crète, confectionne des pastilles d'une drachme chacune. Une pastille avec du vin aromatisé dans le bain.

⁶⁴ Une note marginale précise: « le gramme comporte 6 ξυλοκέρατα ». Le *Thesaurus* de Stephanus, s.v., précise que ξυλοκέρατα est employé à basse époque pour κέρατα (1/3 d'obole).

(90) 21. *Aphrodisiaque pour l'érection et pour concevoir.* Si le pénis de l'homme a éjaculé avant le moment de l'union et s'est uni ensuite, la femme ne le sentira pas avec un grand plaisir. Mais si la femme s'unit après avoir enfoncé (ce produit) dans (son vagin)⁶⁵, l'érection et le plaisir de l'homme seront grands. Graine de satyrion: 1 once 1/2; poivre: 1 drachme; alun feuilleté: 2 drachmes; bonne cire sèche: 2 onces; laisse reposer dans un vase en verre.

(91) *Onguent. Onguent pour l'érection.* Euphorbe, graine de roquette, poivre, satyrion: 6 g. de chaque; baume, laurier: 4 drachmes de chaque. Utilise le long du flanc, du bas-ventre et sur les parties génitales. *Autre:* graine de roquette: 2 g.; poivre: 1 g.; broie dans du vin, fais boire. *Autre:* graine d'aneth bien mûr: 1 drachme; broie dans du vin, fais boire.

(92) 22. *Potion. Potion pour l'érection, d'expérience.* Urine de lézard et gingembre, graine de cresson, graine de roquette, camomille: 2 drachmes de chaque; poivre, girofle: 1 drachme de chaque; en tout 9 g., pour certains 6 g., pour d'autres 3 g.⁶⁶ Après un premier mélange dans un vin aromatisé, fais chauffer, fais boire à jeun et au coucher. Eprouvé. J'ai donné cette potion à jeun 4 g. et 1/2, et au coucher 4 g. et 1/2, mélangé dans du vin aromatisé bien chaud, et j'ai constaté le résultat. *Autre:* Pour un plaisir de qualité supérieure, voici une potion: baie de lierre noir, graine de camomille, crêtes de jonc aigu: 4 drachmes de chaque; graine de marrube, graine de roquette, satyrion: 2 drachmes de chaque; poivre: 1 drachme; mélange dans du vin, confectionne des pastilles (...) et donne à l'homme avec du vin, pendant ou après le bain, quand il se prépare à l'érection, et fais boire une décoction de pois chiches (...) et trois cyathes de chaque, broie 3 oboles de menthe saupoudrée, mais que personne ne mange après avoir pris cette pastille, mais boire beaucoup de vin.

(93) 23. *Diurétique.* 5 drachmes du bulbe supérieur du satyrion excitent le sexe; le bulbe inférieur, qui est un antidote, attire l'urine vers les bas. Grains de poivre blanc: 8 drachmes; écorce d'encens: 1

⁶⁵ Sous toutes réserves. Le texte porte ἐν κρόδει ἀναλαβοῖσα. L'inversion κροκοῦ est fréquente, et la graphie κροδή pour χορδή (boyau, intestin) est attestée par Du Cange.

⁶⁶ 6 Kouzis (ce qui rend le texte incompréhensible): 3 manuscrit.

drachme; graine de roquette: 2 drachmes; urine pure de lézard: 1 drachme; mettre dans du vin de Crète doux: une dose. Solution avec du vin pur: une graine blanche de laitue, broie, fais boire avec deux cyathes d'eau.

(94) 24. Urine de lézard: 4 drachmes; gros poivre: 1 drachme; poivre commun: 1 drachme; graine de roquette: 16 drachmes; graine de satyrion: 1 drachme; miel: 1 drachme; confectionne des pastilles d'une drachme chacune; donne-s-en une avec du vin.

(95) 25. *Bandage pour les contusions, les coups, les entorses et les douleurs des reins.* Gomme d'ammoniaque, encens, gomme de lentisque, colophane, poix sèche en fumigation: réduits en poudre, ajoute un blanc d'oeuf gluant, utilise avec de l'étoupe.

Pour expulser les embryons morts: excrément de chien en fumigation; aide aussi à l'accouchement.

(96) 26. *Ovule gynécologique pour la matrice souffrant d'écoulements, ulcérée, et pour le cancer chronique.* Feuilles de ronce, lentille d'Alexandrie, feuilles de myrte, feuilles de jonc, roses séchées, fénugrec, graine de lin; plonge tout cela dans l'eau et fais bouillir, pour faire épaissir; filtre, injecte en quantité suffisante.

(97) 27. *Emplâtre ombilical, pour faire sortir les embryons et les règles; appliqué sur le nombril il vide aussi le ventre, et fait vomir si on l'applique sur l'estomac.* Elateryon: 3 drachmes; pulpe de coloquinte: 3 drachmes; scammonée: 1 drachme; épurge purifiée: 1 drachme; suc d'euphorbe: 1 drachme; copeaux de fer: 1 drachme; racine d'elateryon: 1 drachme; broie avec de l'huile salée et utilise. Moi j'ai imaginé de faire cet onguent comme l'excellent Alexandre⁶⁷ l'a utilisé dans les cas les plus sérieux; en effet, il en a oint le ventre de ceux qui ont des estomacs durcis, et ils en ont été assouplis de façon étonnante.

(98) 28. *Pour soigner une femme enceinte affaiblie par la bile.* Répands du chyle d'orge, du sumac syrien ou du chyle qui provient des mûres, qu'elle le consomme froid et cela s'apaisera.

⁶⁷ Je n'ai pu trouver chez Alexandre de Tralles de trace de ce remède.

(99) 29. *Onguent pour les mauvaises dartres, d'expérience.* Chaux vive: 4 g.; arsenic: 1 g.; écume de natron: 1 drachme; bonne saumure en quantité suffisante; fais-en un mélange gluant et oins avec une plume la partie la plus épaisse, laisse sécher; cela tombera avec la croûte au bout de sept jours; ensuite utilise un emplâtre de dattes jusqu'à cicatrisation.

(100) *De Galien. L'emplâtre de dattes de Galien*⁶⁸. Litharge broyée: 3 livres; pyrite de cuivre: 4 onces; vieil axonge non salé fondu: 2 livres; huile vieille: 3 livres; tout d'abord délaie la pyrite de cuivre dans un peu d'huile, puis mélange toute l'huile avec la litharge, ajoute l'axonge fondu, verse dans une marmite, fais cuire à feu doux, remue avec une spatule de palmier.

(101) 31. *L'emplâtre au levain.* Agit contre les maladies de la rate, dissout et fait disparaître toutes les indurations, les fissures, les excroissances, les bubons, les écrouelles, les pustules, les furoncles: cire, pomme de pin, levain d'orge: 6 onces de chaque; encens, fumigation d'ammoniaque, sel brûlé: 1 once 1/2 de chaque; natron: 2 onces; galbanum: 1 once; térébenthine: 1 once; huile vieille ou huile de courge: 4 onces; vinaigre en quantité suffisante.

(102) 62. *Sur les remèdes externes contre les brûlures d'estomac.* Applique à l'extérieur une vessie emplie d'eau froide ou de neige; verse des morceaux de citrouille ou de sésame cru, mouillé d'eau et broyé, ajoute de l'huile de rose et fais un cataplasme, surtout chez ceux qui ont de la fièvre. Ou bien broie des feuilles vertes de pommier, ou des coings, ou des dattes, ou des nèfles, avec un cérat ou du fromage blanc dans de la farine d'orge, fais un cataplasme utile pour tous, comme ce que tu as employé contre les maux du cardia⁶⁹.

(103) 63. *Sur ceux qui ont des flatuosités dans l'estomac à cause de la bile noire.* Pour ceux qui ont des flatuosités dans les hypocondres et l'estomac, quand le superflu de la bile noire s'y dissout, ap-

⁶⁸ Bien que cette recette ne comporte d'autre élément du palmier que la spatule, nous avons gardé le nom d'emplâtre de dattes qui est le sens le plus fréquent de cette expression.

⁶⁹ Ce chapitre commence la série des citations tirées d'Alexandre de Tralles, *Thérapeutique*, éd. Theodor Puschmann, t. I et II, Vienne 1878-1879. Ici: II, p. 267.

plique des éponges imbibées de vinaigre très âcre; ou bien fais bouillir des feuilles de lierre dans du vin et applique en cataplasme. Ou bien de la bouse de vache sèche ou cuite dans du vin. Si les vents se situent surtout au milieu de l'estomac, fais une décoction de calament, en ôtant l'eau, mélange un peu de miel et un grain de poivre; administre en potion. Cela fait disparaître les vents mais n'agit pas sur les dyscrasies chaudes, même chez ceux qui génèrent de la bile noire par dessèchement, mais au contraire chez ceux chez qui se produit la bile mélancolique ⁷⁰.

(104) 64. *Remède à base de fruits pour réveiller l'estomac chez les céliques et les dysentériques.* Coings, sumac rouge: 1 drachme de chaque; truffes: 7 congés; nèfles: 8; pile les fruits et jette-les dans l'eau; fais cuire avec soin et quand ils sont fondus, jette l'eau et fais cuire à nouveau, jette le jus des fruits, et après avoir fait réduire au tiers ajoute 4 livres de miel attique, fais cuire sur des charbons en remuant constamment; quand c'est devenu solide, ôte du feu et fais absorber ⁷¹.

(105) 65. *Emplâtre stomachique pour ceux qui ont des écoulements d'humeurs, pour les fièvres et les coliques, ... et pour ceux qui vomissent la nourriture.* Myrrhe, safran, aloès, mastic, absinthe, gomme de styrax: 1 once de chaque; cire, nard, dattes sèches: 1 livre et demie de chaque; vin de l'Adriatique en quantité suffisante; fais infuser les dattes. Certains ajoutent 3 onces de cire et de nard aux ingrédients secs broyés avec la gomme de styrax, mélangent, amalgament et broient le tout, puis utilisent. Mais nous, nous mettons 1 livre de chaque et cela nous semble meilleur ⁷².

(106) 66. *Autre emplâtre, pour ceux qui ont l'estomac fatigué et ceux qui ne peuvent pas garder la nourriture.* Dattes sèches: 3 onces; oenanthe, cire: 1 livre de chaque; mastic, encens, acorus: 1 once de chaque; vin en quantité suffisante. Broie les dattes dans le vin, pulvérise les ingrédients secs ensemble puis fais fondre la cire avec 3 onces de nard, confectionne un cérat, jette-s-y les ingrédients secs broyés, amalgame et utilise ⁷³.

⁷⁰ *Id.*, II, p. 267-269.

⁷¹ *Id.*, II, p. 269.

⁷² *Ibid.*

⁷³ *Ibid.*

(107) 67. *Autre: Emplâtre stomachique fortifiant de même.* Oenanthe, raisin vert, fleurs de rosiers, aloès hépatique, noix de galle, acaïa, fleurs de grenadier sauvage, grenades: 1 once de chaque; dattes fraîches, cire vierge, huile de lentisque: 1 once et demie de chaque; coings à la pulpe enrobée et cuite dans la graisse: 3 onces; safran, absinthe: 1 drachme 1/2 de chaque; huile de coing: 8 drachmes; délaie dans du vin parfumé et utilise ⁷⁴.

(108) 68. *Autre:* Pour un estomac encombré d'humeur et pour le spasme du chien: noix de galle encore verte: 4 onces; natron: 6 onces; alcydonium: 4 onces; strouthios: 1 once; chicorée: 3 onces ⁷⁵.

(109) 69. *Autre:* Fais boire une décoction de raisin et fais manger les raisins ⁷⁶.

(110) 70. *Sur les antidotes pour une dyscrasie froide qui empêche de digérer la nourriture.* C'est un excellent remède qui donne ses meilleurs résultats quand on le prend par voie orale ⁷⁷. Excellent stomachique pour ceux qui ne peuvent pas manger: graine d'aneth, graine d'ache, graine de cumin, graine d'ammi: 1 drachme de chaque; rue: 1 poids et 1/2, c'est à dire 4 oboles; amalgame à du miel et donne la valeur d'une fève d'Egypte.

(111) 71. *Autre:* Le jus d'un chou cultivé dans des lieux arides est donné à ceux qui souffrent de l'estomac, bouilli avec du miel; utilisé en électuaire, il fait cesser l'écoulement d'humeurs.

(112) 72. *D'Alexandre. Pour les stomachiques, le remède à base de citron.* Poivre: 1 drachme; calament: 2 drachmes; gingembre: 1 drachme; persil sauvage: 1 drachme; amome: 2 drachmes; mastic: 2 drachmes; vinaigre de citron: 4 litre et 1/2 ⁷⁸; cuis le jus avec le miel, jusqu'à ce que tout le jus soit évaporé; puis ôte de feu, fais fondre les ingrédients secs et donne une cuiller à jeun ⁷⁹.

⁷⁴ *Id.*, II, p. 271.

⁷⁵ *Ibid.*

⁷⁶ *Ibid.*

⁷⁷ *Ibid.* Mais la suite de ce chapitre ne se trouve pas chez Alexandre de Tralles.

⁷⁸ 1/2 litre Kouzis.

⁷⁹ Je n'ai pas trouvé ce chapitre ni celui qui le précède dans l'édition de Puschmann. C'est la deuxième fois que se trouve cité dans ce texte un Alexandre que je ne parviens pas à identifier, alors que les citations quasi-littérales d'Alexandre de Tralles sont anonymes.

(113) 73. *Antidote pour une dyscrasie sèche.* Persil: 1 once; calament: 4 onces; graine de fenouil: 3 onces; poivre noir: 2 onces; miel attique: 2 livres; mais si tu n'en as pas, un autre miel purifié; pour ma part, j'y ajoute 1 once de graine de roquette et cela réussit très bien dans tous les cas. Je mélange aussi 2 onces de sison de Syrie, 1 once de seseli et 6 onces de miel, ou même plus. Ce remède est très efficace et utile contre beaucoup de maux, non seulement pour ceux qui ont des flatuosités dans l'estomac et une aepsie persistante, mais aussi il amène les règles des femmes. Je l'ai utilisé chez les dyspnéiques et il a réussi contre toute espérance. La dose est de 2 cotyles, à donner le matin et au coucher. Ce remède est bon contre toute espèce de toux et contre les écoulements d'humeur de la tête vers la poitrine, et en général pour toutes les affections internes; il fait revenir l'appétit chez ceux qui l'utilisent de façon continue⁸⁰.

(114) 74. *Autre: Contre les mêmes affections.* Coing purifiés et pressés après avoir été pilés: 3 livres; gingembre: 3 onces; poivre blanc: 3 onces. Ces remèdes sont très utiles aussi pour ceux qui ont une obstruction du foie; tantôt ainsi, tantôt même sans les produits secs, pour ceux qui souffrent d'une dyscrasie chaude; je l'utilise à la place du miel de roses, surtout quand nous voulons éviter de donner du vin⁸¹.

(115) 75. *Pour l'estomac qui rejette la nourriture.* Aloès: 10 drachmes; roses sèches: 10 drachmes; broie et donne 3 ou 4 cotyles; si tu veux purger l'humeur qui se trouve dans l'estomac, mélange 1/2 drachme de mastic: cela purge bien⁸².

(116) 76. *Pour les flatuosités de l'estomac et des intestins; agit aussi sur ceux qui souffrent d'aepsie, sur les hépatiques, ceux qui toussent, lorsque la cause en est un refroidissement.* Poivre: 2 onces⁸³; livèche et ammi: 3 onces de chaque; graine d'épithymum purifié et pouliot sec: 1 de chaque; miel purifié en quantité suffisante.

⁸⁰ Ce chapitre donne, sous un autre titre, la recette annoncée plus haut (cf. note 60).

⁸¹ ALEXANDRE DE TRALLES, *ibid.*, II, p. 273. Ce chapitre comporte une lacune par rapport à Alexandre (entre « poivre blanc: 3 onces » et « ces remèdes sont très utiles »).

⁸² *Id.*, II, p. 275.

⁸³ 3 onces Kouzis.

Certains ont ajouté de la graine d'ache et de rue: 6 onces. La dose: une cuiller⁸⁴.

(117) 77. *Autre: Contre les flatuosités et le malaise et contre toute douleur*⁸⁵. Poivre, persil: 2 onces de chaque; cumin. Donne après le bain⁸⁶.

(118) 78. *Autre: Pour ceux qui souffrent de l'estomac et du colon.* Iris d'Illyrie broyé et tamisé. Fais boire à jeun avec de l'eau chaude, et après le repas délayé avec du vin. La mesure de la dose est de 3 g. Ne le méprise pas: il agit bien⁸⁷.

(119) 79. *Autre: Efficace aussi contre beaucoup d'autres maux.* Livèche, ammi, graine d'ache, karon: 3 drachmes de chaque; 20 grains de poivre; miel en quantité suffisante. Donne une cuiller à jeun et au moment de dormir⁸⁸.

(120) 80. *Antidote stomachique amer.* Fleur de jonc, bois de baumier, mastic, nard en épi, asaret, safran: 1 drachme 1/2 de chaque; casse: 3 drachmes; aloès hépatique lavé et séché: 3 drachmes⁸⁹.

(121) 81. *Autre stomachique efficace aussi contre les crachements de sang.* Graine de persil, cumin: 4 drachmes de chaque; à prendre à jeun et le soir, bien mélangé⁹⁰.

(122) 82. *Onguent pour les indurations d'estomac.* Cire d'abeille, gomme de styrax: 3 onces; mastic: 1 once; térébenthine: 6 onces; vin nouveau; nard en quantité suffisante⁹¹.

(123) 83. *Cataplasme émollient de bonne qualité.* Ce remède agit contre l'induration d'estomac, l'écoulement d'humeurs et la douleur,

⁸⁴ *Ibid.*

⁸⁵ *Ibid.*

⁸⁶ *Id.*, II, p. 277. Ce remède ne suit pas, dans l'édition de Puschmann, le titre qui le coiffe; il constitue un « Autre (remède) » par rapport au remède principal donné par Alexandre.

⁸⁷ *Ibid.*

⁸⁸ *Id.*, II, p. 279.

⁸⁹ *Ibid.*

⁹⁰ *Ibid.* Mais Alexandre porte comme titre de ce chapitre: « Contre les flatulences ».

⁹¹ *Id.*, II, p. 295-297.

de sorte que celle-ci disparaît pendant trois heures après utilisation. Voici ce qui est inscrit: cire pontique: 6 onces; térébenthine: 3 onces; gingembre: 2 onces; suc de panax: 1 once; aloès: 3 onces; myrrhe, galbanum: 1 once de chaque. Broie la myrrhe dans du vin; verse les ingrédients secs sur ce qui a été liquéfié. Fais un bandage épais de 4 doigts⁹².

(124) 84. *Emplâtre pour l'estomac de ceux qui ont une inflammation à cause d'une humeur froide*. Ce qui est le plus efficace, c'est le remède appelé « de bonne odeur », dont il existe de nombreuses préparations, mais celle que j'ai expérimentée est la suivante: bdellium: 1 once 1/2; cire: 1 livre; colophane: 2 livres; aloès: 2 onces; feuilles de myrrhe: 2 onces de chaque; propolis: 3 onces; térébenthine, encens: 3 g de chaque; nard en épi, cardamome: 1 once de chaque; onguent de belle couleur: 1 once 1/2; gomme ammoniacque: 1/2 once. Rien de plus estimable que cette préparation pour ceux qui ont une dyscrasie froide importante, une induration gênante, de l'inflammation, de la douleur, des affections non seulement à l'estomac mais aussi au foie; elle est utile aussi pour les douleurs dues aux intestins flatulents, aux coliques persistantes⁹³.

(125) 85. *Emplâtre*. C'est l'emplâtre sacré au mélilot et au cyphi. Je l'ai inscrit ici pour que ceux qui le cherchent le trouvent facilement. En voici la formule: nard celtique, cyperus, myrrhe: 10 onces de chaque; cardamome, safran, gomme ammoniacque: 8 drachmes de chaque; cyphi sacré: 12 drachmes; térébenthine: 8 drachmes; cire: 1 mine; huile parfumée: 1 cuiller. Ce remède agit non seulement chez ceux qui souffrent de l'estomac, mais aussi chez ceux qui ont des douleurs au foie et pour beaucoup d'autres cas⁹⁴.

(126) 86. *Onguent Polyarchion*. Agit dans les péripneumonies, les hépatites, les maladies de la rate, les hydropisies, les maladies des reins; agit aussi contre les affections qui concernent la vessie et la matrice, et contre toute douleur due aux nerfs.

Cire: 1 mine; misu: 1 mine; cyperus: 1 mine: gomme ammoniacque: 25 drachmes; bois de cinnamome: 25 drachmes; huile de

⁹² *Id.*, II, p. 297.

⁹³ *Id.*, II, p. 297-299.

⁹⁴ *Id.*, II, p. 299-301. Pour l'emplâtre sacré, cf. F. BRUNET, *Oeuvres médicales d'Alexandre de Tralles*, Paris, 1933-1935, vol. 4, p. 19, et la note correspondante.

cyprès: 1 xeste. (Vin d'Italie autant qu'il en faut)⁹⁵. Utilise tantôt pur, tantôt en y ajoutant un cérat à l'huile de cyprus.

Autre: jus d'absinthe: 3 onces; oenanthe, nard: 3 onces de chaque; cire: 1/2 once. Fais fondre la cire, broie le nard avec les autres ingrédients, amalgame dans un cérat fraîchement préparé⁹⁶.

(127) 89. *Emplâtre pour les douleurs d'estomac*. Soufre sublimé: 2 onces; mastic: 2 onces; cire: 1 livre; huile d'iris: 1 livre 1/2. Broie ensemble le soufre et le mastic, fais fondre les ingrédients secs, pile au mortier, amalgame et utilise⁹⁷.

(128) 90. *Autre*: Contre toute inflammation de l'estomac et contre toute induration, et surtout dans les cas où il y a eu refroidissement et où une affection hydropique se prépare, enfin simplement dans les cas où se produit un écoulement d'humeur dans les hypochondres.

Gomme de styrax d'Isaurie: 3 onces; aloès hépatique: 3 onces; térébenthine, ladanum: 2 onces de chaque; bdellium transparent: 3 onces; axonge de porc récente: 3 onces; myron de nard: 2 onces; cire pontique: 12 onces; ail purifié: 3 onces; safran: 3 onces; vin parfumé en quantité suffisante⁹⁸.

(129) 91. *Onguent Marciatos pour l'estomac, et baume contre la dyscrasie froide*. Il existe beaucoup d'autres remèdes réputés contre la dyscrasie froide, parmi les simples et les composés, mais le meilleur est celui qu'on appelle Marciatos; il est plus parfumé et émollient que ceux qu'on appelle « dékamyron » (aux dix essences) et « pentamylon » (aux cinq essences). Il ramollit l'induration et son usage tonifie l'estomac; en voici la formule de préparation: gomme de styrax de Kalamis: 4 onces; cire, moelle de cerf: 2 onces de chaque; térébenthine: 4; hysope: 1 once; suc de baumier: 1 once 1/2 s'il est frais, sinon 2 onces. Il faut mélanger avec 3 onces de nard et utiliser⁹⁹.

⁹⁵ Peu lisible. Je traduis la conjecture de Kouzis.

⁹⁶ *Id.*, II, p. 301. La formule d'Alexandre comporte beaucoup plus d'ingrédients que celle-ci.

⁹⁷ *Id.*, II, p. 302-303.

⁹⁸ *Id.*, II, p. 303.

⁹⁹ *Ibid.*

(130) 92. *Autre préparation très bonne de Marciatos*. Voici sa formule: gomme de styrax de Kalamis: 3 onces; moelle de cerf: 3 onces; aloès hépatique, mastic, nard, suc de baumier: 2 g. de chaque; cire: 5 onces. Prépare et utilise au moment opportun ¹⁰⁰.

(131) 93. *Onguent myrokopon*. Il faut le préparer ainsi: myrrhe d'Éthiopie: 3 onces; myron de Syrie: 1 once; suc de baumier: 1 once; miel: 3 onces; térébenthine: 1 once 1/2; euphorbe: 1 g. ¹⁰¹.

(132) 94. *Mixture contre le refroidissement d'estomac*. Graine de genièvre, poivre: 2 onces de chaque; myrrhe: 2 drachmes; persil sauvage: 1 drachme; miel en quantité suffisante. Utilise comme un remède excellent ¹⁰².

(133) 95. *Pour tous les maux d'estomac, pastille des amazones*. Voici la pastille des amazones, éprouvée par une longue expérience, dans les cas où surviennent de vives douleurs à l'estomac. Voici la formule: graine d'ache, anis, absinthe, myrrhe, poivre, et dans une autre recette gingembre: 2 onces de chaque. Délaie avec de l'eau, confectionne des pastilles pesant chacune 1 drachme. Donne 3 cyathes aux gens qui souffrent de l'estomac en guise de boisson; aux gens qui souffrent de la bile et qui rejettent la nourriture: dans de l'eau froide; aux céliaques et aux dysentériques: avec une décoction de myrte. Aux gens qui souffrent de la rate: avec de l'oxymel. Et pour beaucoup d'autres cas, cette pastille agit, et surtout chez ceux qui vomissent et ont des brûlures à l'estomac à cause d'humeurs mauvaises ¹⁰³.

(134) 96. *Sur les antidotes. Contre les fièvres quotidiennes et quartes*. Suc de pavot, opopanax, castoreum, graine de carotte: 4 drachmes de chaque; broie, mélange à un peu de miel; donne à un homme 1 poids, aux petits enfants 2 oboles. Utilise exceptionnellement avec du vin miellé ¹⁰⁴, avant l'heure de l'accès ¹⁰⁵.

(135) *Sur l'onction. Onguent puissant*. Pyrèthre et natron et poivre en quantité égale; ajoute du pouliot; broie ensemble avec de

¹⁰⁰ *Id.*, II, p. 305.

¹⁰¹ *Ibid.*

¹⁰² *Ibid.*

¹⁰³ *Id.*, II, p. 307. La formule d'Alexandre est plus complète.

¹⁰⁴ « Un peu de miel » Kouzis.

¹⁰⁵ *Id. Traité sur les fièvres*, éd. Puschmann, vol. I, p. 403.

l'huile. Oins les extrémités et le rachis. Cet onguent est étonnant et très efficace pour les gens qui ont subi un violent refroidissement et qui sont malades depuis longtemps ¹⁰⁶.

(136) 98. *Autre*: Broie du natron dans de l'huile; frictionne les extrémités du malade pendant le bain et au sortir du bain. Provoque des suées et soulage ¹⁰⁷.

(137) 99. *Antidote « ingrat »*. Contre les fièvres quartes et beaucoup de maladies internes. Safran premier: 4 onces; suc de pavot, galbanum, gomme première de styrax: 7 onces de chaque; gingembre: 1 once; castoreum: 7 onces; costus: 3 onces; poivre: 12 onces; nard en épi: 7 onces; miel purifié en quantité suffisante. Donne la valeur d'une fève d'Égypte avant l'accès ¹⁰⁸.

(138) 100. *Contre les fièvres quartes*. Pastille excellente pour soigner rapidement. Suc de pavot, poivre, castoreum: 1 drachme de chaque; modèle dans du vin miellé et fais boire avec de l'oxymel ¹⁰⁹.

(139) 101. *Autre simple*. L'infusion de l'herbe aux scorpions soulage merveilleusement, efficace chez tous quand elle est bue avant l'accès (...) autres et par l'estomac ¹¹⁰.

(140) 102. *Amulette contre les fièvres quartes*. Prends un lézard vert; attache ses ongles et coupe-les comme font d'habitude les manucures qui rognent les ongles; enferme-les et attache-les solidement. Puis relâche le lézard là où tu l'avais capturé ¹¹¹.

(141) 103. *Autre*: Si on prend les poils de la paupière d'un bouc et qu'on les attache au cou du malade, cela peut guérir admirablement la fièvre quarte ¹¹².

(142) 104. *Purgatif au miel rosat*. Chyle de rose: 2 xestes; miel: 1 xeste; scammonée desséchée: 1 once. Fais cuire le tout ensemble.

¹⁰⁶ *Id.*, I, p. 405.

¹⁰⁷ *Ibid.*

¹⁰⁸ *Id.*, I, p. 423-425.

¹⁰⁹ *Id.*, I, p. 425-427.

¹¹⁰ *Id.*, I, p. 429.

¹¹¹ *Id.*, I, p. 437. La formule est ici incomplète.

¹¹² *Ibid.* La présente formule est extraite d'un paragraphe plus long d'Alexandre.

La dose est de 7 cuillers, ou 3, ou la plus faible 2¹¹³. Donne cela aux gens atteints de fièvre quarte mais aussi à ceux qui souffrent d'ophtalmie. Agit aussi chez les gens affaiblis par un état bilieux et une dyscrasie chaude.

(143) 105. *Autre: purgatif au miel rosat*. Chyle de roses: 1 xeste; scammonée: 1 once; agaric: 1 drachme; poivre: 2 g. et 1/2 once. Fais cuire sur feu doux et quand c'est épaissi, ajoute la scammonée, l'agaric et le poivre. Utilise. La dose est de 5 ou 6 cuillers. Convient à ceux qui ont une fièvre tierce bâtarde (...) hépatique (...) le poivre¹¹⁴.

(144) 106. *Emplâtre pour les charbons, les gangrènes et... les écrouelles et les podagres*. Litharge: 1 livre; huile vieille: 1 livre 1/2; arsenic: 1 once; fais cuire l'huile et la litharge jusqu'à la consistance du miel, ôte du feu, ajoute l'arsenic et de nouveau place sur le feu jusqu'à ce que le mélange devienne noir: laisse refroidir, mélange et utilise, sur les écrouelles tel quel, sur les autres en délayant avec de l'huile, pour faire de la charpie.

(145) 107. *Remède efficace contre la lèpre débutante*. Natron, soufre purifié, cire: 2 onces de chaque; poix: 4 onces; huile dans laquelle on a fait bouillir des lauriers roses: 1 livre. Moi j'ajoute 1/2 once de soufre et au lieu de poix humide de la poix sèche. Oins tout le corps et le visage même et en 10 jours le corps sera purifié de façon étonnante. Après la cicatrisation des plaies j'ai mélangé 2 g. de poix sèche.

(146) 108. *Contre la gottora (?)*¹¹⁵. Prends de la graine de lin grillée, de la graine de coriandre, de la colophane, de l'axonge vieux et du beurre. C'est éprouvé.

(147) *Pour provoquer les vomissements*. Myrrhe, mastic, (dirira), girofle. Boire avec de l'eau froide.

(148) *Autre*: Gypse avec du jaune d'oeuf. Oins-en l'estomac.

¹¹³ *Id.*, II, p. 505. La recette est d'Alexandre mais pas le titre, ni les indications qui suivent.

¹¹⁴ *Id.*, II, p. 257. Ici s'achèvent les citations d'Alexandre de Tralles. Les quelques recettes suivantes sont d'une origine indéterminée.

¹¹⁵ γοττόραγ Kouzis; γοττόραγ manuscrit.

GENNADIJ G. LITAVRIN

MALADE ET MÉDECIN À BYZANCE, XI^E-XIV^E SIÈCLES.
REMARQUES SUR LE COD. PLUT. VII 19 DE LA BIBLIOTHÈQUE
DE LORENZO DE' MEDICI À FLORENCE

En 1954, au cours du 14^e congrès international d'histoire de la médecine, et à la demande d'un participant soviétique, B. D. Petrov, il a été fait à la Bibliothèque Laurentienne une photocopie des folios 226-268 du manuscrit Plut. VII 19. En 1955, sur la proposition de B. D. Petrov, j'ai traduit ces folios en russe. La traduction, commentée par des spécialistes d'histoire de la médecine, devait être publiée à la Maison d'Édition de la Littérature Médicale. Pour des raisons indépendantes de moi cette intention n'a pas été réalisée. J'ai alors publié, en 1971, ma traduction pourvue d'un avant-propos dans le *Vizantijskij Vremennik*¹, en exprimant l'espoir que la peine prise par moi à la faire « inspire aux spécialistes d'entreprendre enfin l'étude de ce monument de la culture byzantine ».

Depuis lors, la traduction a été maintes fois utilisée dans des ouvrages soviétiques pour grand public sur l'histoire de la médecine, avec une attribution erronée à Chr. Loparev². Mais curieusement, en dépit de l'attention portée par les historiens de la médecine à tout monument, même à l'état de fragment, elle est restée hors du champ visuel des spécialistes. Il en a été de même au début de ce siècle, lorsque Loparev avertit pour la première fois le monde savant de l'existence de ce monument-là, également dans le *Vizantijskij Vremennik*, et donna une idée du contenu de certains passages.

¹ Cfr. G. G. LITAVRIN, *Vizantijskij medicinskij traktat XI-XIV vv. Po rukopisi Cod. Plut. VII 19 biblioteki Lorenzo Medici vo Florencij in Vizant. Vremen.*, XXXI (1971), p. 249-301.

² Pour les articles de Loparev et d'autres, cfr. introduction à la traduction, *op. cit.* supra n. 1, p. 249-256.